

LE JOURNAL

RESSOURCES POUR FEMMES DE PASTEURS

No 37 | Quatrième Numéro 2020



S'ADAPTER
AU

changement



EN COUVERTURE

Les changements se produisent... que nous le voulions ou pas. Que nous en soyons les instigateurs ou que nous ayons le sentiment qu'ils nous ont été imposés. Dans ce numéro, vous lirez les récits de personnes qui ont été confrontées au changement, et vous découvrirez leurs réactions, leurs décisions et ce qu'elles ont appris de ces événements. Vous risquez certainement de vous identifier à certains sentiments ou certaines situations. Nous espérons que cela vous rappellera la paix qui découle d'une confiance placée en Dieu.



| ARTICLES

- 04 SILENCE**
Il peut être merveilleux, à moins d'être dans l'attente d'une réponse de Dieu.
Ruth Boyd
- 06 RAVAGÉS PAR LE FEU ET BÉNIS**
Quand l'incendie s'est dirigé vers notre ville de Paradise, nous nous sommes demandés comment nos vies allaient changer.
Delinda Hamilton
- 12 ABANDONNER MES PLANS**
J'ai appris à m'appuyer sur Dieu et à Lui confier mon avenir. Il faut vivre ainsi.
Daniela Goia
- 16 L'ABONDANCE DANS LE MANQUE**
Êtes-vous confronté à des difficultés financières ? J'ai connu cela, et Dieu s'est manifesté.
Jerry Page

| ARTICLES DE FOND

- 03 ÉDITORIAL**
Souriez à l'avenir
- 09 ASTUCES POUR S'ÉPANOUIR**
Bénir les autres de 7 manières différentes
- 10 AFFAIRE DE FAMILLE**
Les changements se produisent . . .
- 15 SOYONS PRATIQUES !**
Mon premier amour
- 21 CHÈRE DEBORAH**
« J'ai dû quitter mon travail. »
- 22 STYLE DE VIE**
Quand le chien mord
- 25 CITATIONS SPÉCIALES**
- 26 ENFANTS**
En route !
- 29 NOUVELLES D'AILLEURS**

SOURCES BIBLIQUES :

Sauf mention contraire, les citations bibliques sont empruntées à la Bible Louis Segond (LSG), © 1910, Alliance Biblique Universelle.

PHOTOS :

www.dreamstime.com,
www.freeepik.com
unsplash.com

COORDINATRICES DES DIVISIONS : MINISTÈRE AUPRÈS DES FEMMES DE PASTEUR ET DE LA FAMILLE

Afrique centrale et orientale : Winfrida Mitekaru
intereuropéenne : Elvira Wanitschek
eurasienne : Alla Alekseenko
interaméricaine : Cecilia Iglesias
nord-américaine : Donna Jackson
Asie-Pacifique Nord : Lisa Clouzet
sud-américaine : Marli Peyerl
Pacifique Sud : Pamela Townend
Afrique australe et océan Indien : Margret Mulambo
Asie du sud : Sofia Wilson
Asie-Pacifique Sud : Helen Gulfan
transeuropéenne : Patrick Johnson
Afrique centrale et occidentale : Sarah Opoku-Boatang



MINISTERIAL SPOUSES ASSOCIATION

Le Journal : Ressources pour femmes de pasteurs est une publication trimestrielle de Shepherdess International, une entité de l'Association pastorale de la Conférence générale des églises adventistes du 7^e jour.

BUREAU DE LA RÉDACTION :

12501 Old Columbia Pike
Silver Spring, MD 20904-6600
Téléphone : 301-680-6513
Fax : 301-680-6502

Courriel : lowes@gc.adventist.org
Rédactrice en chef : Janet Page
Rédactrice adjointe : Shelly Lowe
Correctrice : Becky Scoggins
Mise en page : Lori Peckham
Conception graphique : Erika Miike
Révision : Valérie Mooroven
Traduction : Wenda Mourande

Imprimé aux États-Unis
www.ministerialassociation.org/spouses/

Souriez À L'AVENIR

MA PLUS JEUNE SŒUR et moi-même avons beaucoup de points communs. Nous partageons les mêmes valeurs, les mêmes passe-temps et apprécions le même type de nourriture. Ainsi, lorsque nous nous retrouvons, nous passons de merveilleux moments ensemble.

En revanche, il y a un point sur lequel nous sommes très différentes, c'est notre goût pour le changement. Au cours des dix dernières années, ma sœur a déménagé à cinq reprises, a acheté et vendu quatre voitures différentes et a changé trois fois d'emplois. À chaque fois qu'elle a changé de maison, d'emplois ou acheté une voiture, c'était tout simplement parce qu'elle le voulait ! Le changement la stimule – ce qui est nouveau, différent, est une aventure. Je profite souvent de ce qu'elle ne veut plus, comme ses vêtements par exemple, parce qu'elle aime s'acheter de nouvelles choses et faire don des anciennes.

Contrairement à elle, j'appréhende le changement. Je m'attache aux gens et aux choses et l'idée d'avoir à déménager ou de quitter notre église et notre communauté m'attriste aussitôt. Un jour, alors que je lisais Proverbes 31 et notais les traits admirables d'une femme vertueuse, les mots « elle se rit de l'avenir » (verset 25). Ce n'était pourtant pas la première fois que je lisais ce verset ! Mon mari et moi l'avions même inséré dans nos vœux personnalisés de mariage des années auparavant. Mais cela était culpabilisant parce que je ne mettais pas cela en pratique, particulièrement quand je devais faire face à des changements.

Alors que mon mari et moi prenions plaisir à diriger une équipe de jeunes évangélistes, nous avons appris que nous serions envoyés au séminaire. Après le séminaire, vous avons reçu une lettre nous informant quelle serait l'église où nous allions exercer à la fin de nos études. Puis, après avoir appris à aimer mon travail et les amis que nous nous étions faits au sein de notre première église, nous avons reçu un appel à servir dans notre église actuelle.

À chaque fois qu'un changement était annoncé, j'avais l'impression de recevoir un coup à l'estomac. J'avais toujours le cœur brisé. Je pleurais à chaque fois. À chaque fois, je ne voulais pas partir. Pourquoi ? La peur de l'inconnu, la réalité de laisser derrière moi les gens que j'aimais, l'idée que mon expérience ne pourrait pas être aussi agréable que ce que je vivais déjà. Cependant Proverbes 31.25 est très convaincant, parce qu'il me ramène à ce que Dieu a accompli dans le passé.

Nous avons déménagé pour le séminaire de l'université Andrews et avons tellement apprécié le temps que nous avons passé là-bas, à tel point que je ne voulais plus partir ! Nous aimions les professeurs et les cours. Nous nous étions faits des amis pour la vie et aimions travailler et passer du temps avec eux. Nous observions Dieu travailler de façon extraordinaire dans les vies de ce que nous voulions atteindre ; nous apprécions même le temps et le fait de nous adapter à un nouveau climat !

Puis est venu le temps pour nous de déménager pour notre première église, apparemment une des plus difficiles de notre fédération. C'est là-bas que j'ai eu l'opportunité de travailler avec de jeunes familles et de commencer un ministère pour les enfants, ce qui m'a comblé de joie et d'un sentiment d'épanouissement. Les amis que je me suis faits sur place ont rendu ma vie et mon ministère plaisants. Partir m'a brisé le cœur.

Puis, nous avons intégré notre église actuelle. Je n'étais pas contre l'idée d'y joindre, néanmoins je savais que les choses ne pourraient jamais être aussi bien que ce que j'avais connu avant. Comme je me trompais ! Nous n'y avions passé que deux semaines quand j'ai dit à mon mari : « J'espère que l'on ne déménagera jamais d'ici. » Et cinq ans et demi plus tard, je ressens toujours la même chose. Quelle joie d'avoir pu faire partie de cette église dont le ministère était croissant et florissant ! J'aime les gens d'ici et Dieu nous a fait entrer dans nos vies nos amis les plus chers. Et je pense que vous avez deviné, j'espère qu'on ne partira jamais !

Dieu a utilisé chacune de ces expériences pour m'aider à changer mes perspectives. Je peux vraiment sourire à l'avenir. Je ne suis peut-être pas très à l'aise à l'idée du changement, mais Dieu a prouvé qu'Il était plus que fidèle. Il m'a toujours donné au moins une raison de sourire ; pourquoi en serait-il autrement à l'avenir ?

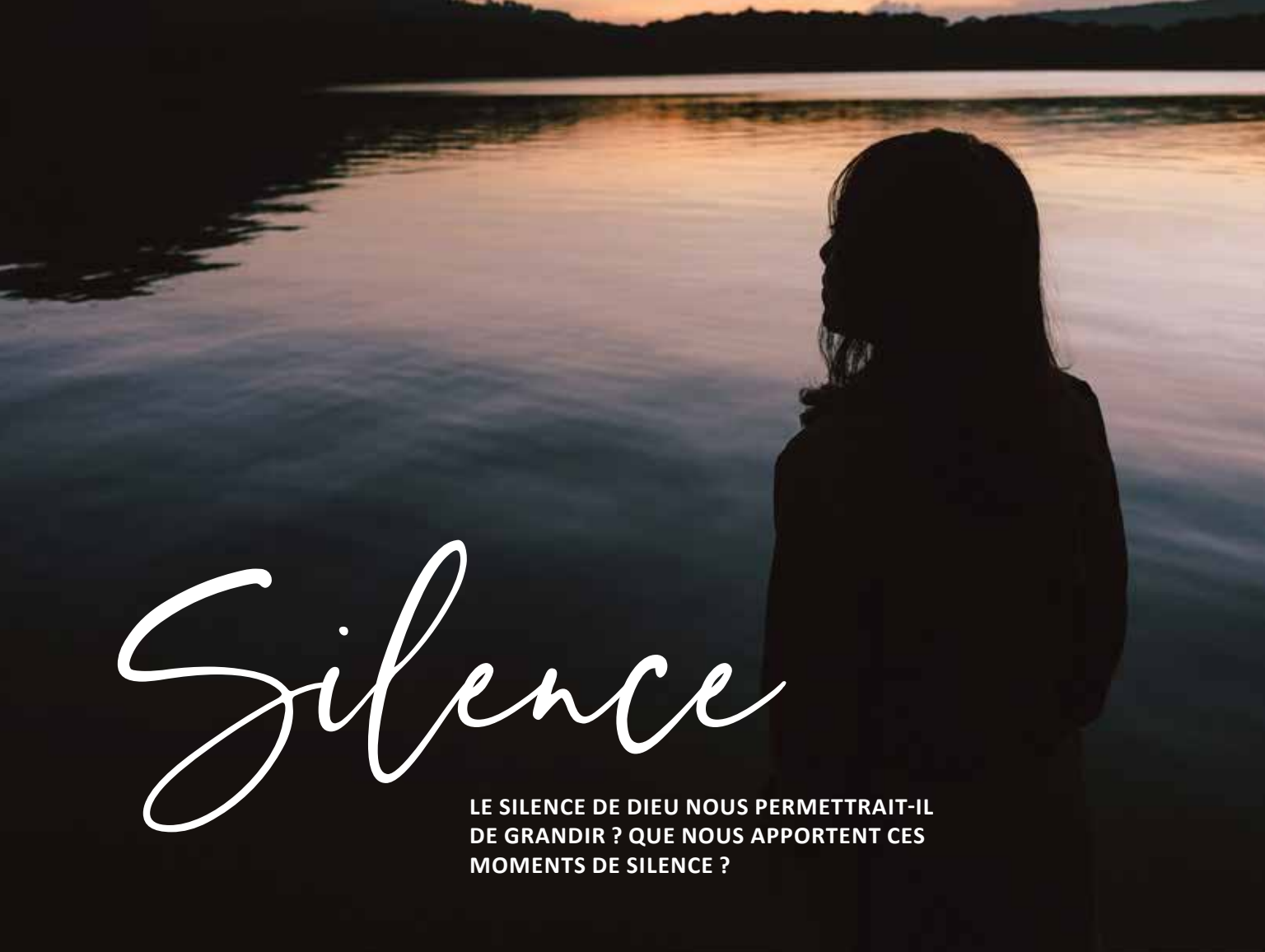
J'aime ce que déclare Ellen White : « Quand je passe en revue notre histoire, que je revois chaque étape de notre parcours jusqu'à notre situation actuelle, je peux dire : 'Que Dieu soit loué !' Quand je vois tout ce que Dieu a accompli, je suis émerveillée et j'ai confiance en la façon dont Christ dirige. Nous n'avons rien à craindre de l'avenir, si ce n'est d'oublier la façon dont le Seigneur nous a dirigés et nous a enseignés dans notre histoire passée. »*

Quelques soient les changements que vous réserve l'avenir, je prie que Dieu vous donne la force de « sourire à l'avenir. » **1**

* Traduction libre de *Christian Experience and Teachings of Ellen G. White*, p. 204

Leah Page est une femme de pasteur en Californie. Elle aime son mari et ses jumelles, encore bébés. Elle aime aussi apporter son aide dans différents aspects du ministère, de la direction du moment d'adoration avec les enfants au travail dans la ferme de la communauté ecclésiale.





Silence

**LE SILENCE DE DIEU NOUS PERMETTRAIT-IL
DE GRANDIR ? QUE NOUS APPORTENT CES
MOMENTS DE SILENCE ?**

LE SILENCE. « LE SILENCE EST D'OR. » C'est un trésor à trouver et à désirer, d'autant plus que nos vies sont trépidantes et que des gens s'agitent constamment autour de nous.

Quand nos quatre fils étaient petits, il arrivait parfois que mon mari Darron me fasse la joie de les emmener hors de la maison. Un fabuleux moment de silence. Je m'enivrerai de ces heures rares. Jusqu'à aujourd'hui, j'apprécie le silence d'une marche, en particulier très tôt le matin, le long des pins à l'université du Moyen-Orient, près de mon appartement au Liban.

En revanche, le silence de Dieu peut être source de confusion et de déception, et peut créer un sentiment d'abandon, surtout si nous avons d'importantes décisions à prendre ou si nous avons besoin de sagesse pour résoudre des problèmes, et qu'il nous semble impossible d'entendre ou de trouver Dieu.

Vous rappelez-vous d'un moment où « vous n'avez reçu aucune nouvelle » de Dieu ? Comment vous sentiez-vous ?

Mère Teresa a fait cette réflexion pleine de sagesse : « Dieu est l'ami du silence. » Je n'aime pas les moments où Dieu est silencieux. Je préfère entendre son message qui nourrit mon âme lorsque j'ouvre sa Parole. Je lui suis aussi extrêmement reconnaissante lorsque que des réponses – dont nous avons la certitude qu'elles viennent de Lui – nous parviennent alors que nous recherchons notre voie. Heureusement, Dieu parle souvent à mon cœur.

Cependant, Dieu me fait vivre des moments où je lutte pour entendre ne serait-ce que quelque chose. Il est possible que cela soit dû à ma voix intérieure trop bruyante ou des conversations incessantes et tumultueuses dans ma tête lorsque j'essaye de sonder la vie. Quelqu'en soit la raison, je peine à faire du silence mon ami.



Je pense que chacun d'entre nous devrait se demander ce qu'il pourrait faire pour mieux entendre Dieu.

trouver des réponses par moi-même. Souvent, ce silence a fait de moi une de ses meilleurs élèves.

Donc, quel effet a le silence de Dieu sur vous et moi ? Cela nous pousse-t-il à penser davantage à lui ? Cela nous pousse-t-il à creuser plus profondément sa Parole, la prière et l'écoute ? Ou est-ce que cela contribue à nous faire patauger dans le doute ?

Pour ma part, j'ai appris que si je veux entendre Dieu, je dois commencer par faire silence. Je dois créer du temps et de l'espace pour faire taire les bavardages incessants de mon cœur anxieux et bruyants et *écouter*. Lors d'une conférence très captivante, ils avaient décrit ceci ainsi : « imposer le silence à mes pensées intérieures. » Même les amis de Job savaient que Dieu allait parler : « Dieu parle cependant, tantôt d'une manière, Tantôt d'une autre, et l'on n'y prend point garde. » (Job 33.14).

Je pense que chacun d'entre nous devrait se demander ce qu'il pourrait faire pour mieux entendre Dieu lui parler. En ce qui me concerne, c'est la tenue de mon journal, ma Bible à la main, qui me permet de l'entendre distinctement. De même, je peux l'entendre en gardant délibérément le silence, et non pas me contenter seulement d'arrêter mes petits garçons agités (qui ne sont plus si petits d'ailleurs) qui m'entourent. Le plus important c'est de faire taire les bruits qui sont dans ma tête et dans mon cœur. Esaïe 30.15 nous dit : « Car ainsi a parlé le Seigneur, l'Éternel, le Saint d'Israël: C'est dans la tranquillité et le repos que sera votre salut, C'est dans le calme et la confiance que sera votre force. »

Je prie pour que la prochaine fois que Dieu utilise le traitement par le silence sur moi, je ne douterai pas de son amour ou de son désir de me guider. Je prie au contraire que je puisse m'accrocher. M'accrocher profondément à son invitation délibérée de vraiment écouter. De garder le silence. De comprendre qu'il y a une profonde amitié qui m'attend dans le silence car c'est une invitation à perpétuer le dialogue. Car, s'il répondait toujours de suite, est-ce que je le rechercherais vraiment ? Le feriez-vous ?

1

LE SILENCE COMME TRAITEMENT

Un jour, j'ai entendu un orateur dire : « Parfois, Dieu tarde à répondre pour faire durer la conversation. » Cela a particulièrement attiré mon attention. Dans les relations humaines, cela peut ressembler à ceci : Disons, par exemple, que j'envoie un texto à une amie, mais elle ne me répond pas pendant plusieurs jours. Je penserai à elle beaucoup plus souvent que si elle m'avait répondu immédiatement. Mon estime de moi risque d'en pâtir et je me demanderai si elle m'aime encore ou si je l'ai offensée d'une manière ou d'une autre. Mais son silence peut faire naître en moi un désir encore plus intense de lui parler.

Il en est de même lorsque j'envoie les questions des patients au médecin pour lequel je travaille. D'habitude, elle me répond rapidement. Cependant, il est arrivé qu'elle ne me réponde pas. Son silence m'a contraint à plonger dans des livres ou à visiter des sites sérieux, tentant de

Ruth Boyd est une infirmière passionnée, la mère de quatre garçons et l'épouse d'un pasteur, un homme aventureux. Son cœur la pousse à encourager les femmes dans leur cheminement. Elle habite à Beyrouth, au Liban. Tous les garçons ont quitté la maison, mais ils gardent contact grâce à la technologie moderne.

Ravagés par le feu et *bénis*

**ALLIONS-NOUS SURVIVRE À
CET INCENDIE DÉVASTATEUR ?
ALLIONS-NOUS GARDER
NOTRE MAISON ?**

QUELQU'UN TAMBOURINAIT sur la porte d'entrée, avec insistance, paniqué. J'ai ouvert et j'ai vu mon voisin, debout en face de moi, terrorisé. Il a explosé : « Il y a un incendie ! Vous devez partir *maintenant* ! »

Je n'oublierai jamais son regard. La peur qui se lisait dans ses yeux me terrifiait. La panique et la défaite figeaient son visage alors qu'il ajoutait : « Je crains fort que nous ne perdions tout. »

À cet instant, je ne savais pas à quel point cette déclaration serait prophétique. Le voisin partait, me laissant avec ceci.

Je refermais la porte et mes pensées ont commencé à tourbillonner. J'essayais de me dire de réfléchir. *Qu'est-ce que je devais faire ? Combien de temps me restait-il ? Que prendre en priorité ? Les enfants. Les animaux.* Mon adrénaline me parcourait le corps, mais mon cerveau semblait paralysé. Je ne savais pas comment procéder à l'évacuation. J'avais grandi avec les tornades et non les incendies. Mon cerveau refusait tout bonnement de me donner des réponses.

Je hurlais aux deux enfants qui étaient avec moi à la maison : « Il y a un incendie ! »

Ils m'ont répondu de la même façon : « Quoi ? » Ils se sont mis à courir dans la pièce, incrédules et confus.

Au même moment, mon mari m'appelait par téléphone : « Je m'apprêtais à déposer notre fille à l'école, mais ils m'ont dit de ne pas le faire. Il y a un incendie qui fait rage dans le canyon non loin de la maison. Je serai à la maison dans huit minutes. »

J'ai prévenu les enfants qu'ils avaient huit minutes pour prendre ce qu'ils voulaient. Mon fils de huit ans s'est aussitôt mis à l'œuvre. Il s'est emparé de boîtes en plastique pour y ranger ses lézards, ses serpents, ses crapauds, ses tortues et tous les autres animaux qu'il possédait (c'est un garçon comme les autres qui attrape tout ce qui bouge).

Je lui enviais son esprit vif. Le chat ? Où était notre chat ? Je me précipitais à l'extérieur pour le chercher. Choquée, je découvrais un ciel déjà noir. J'étais surprise par la rapidité avec laquelle les choses avaient changé en seulement quelques minutes. La cendre tombait comme la neige et le ciel s'assombrissait de seconde en seconde.

J'appelais le chat. Parfois, il s'absentait pendant des jours. Est-ce qu'il était là ? Est-ce que j'allais le trouver ? Je l'avais entendu miauler au milieu de la nuit. Je me reprochais de ne pas m'être levée pour le faire rentrer. Heureusement, je l'ai retrouvé blotti dans une de nos jeeps. Je l'ai pris. Ensuite, j'ai cherché sa cage. Elle était sur le sol en dehors de la maison.

Nous venions tout juste d'emménager à Paradise, en Californie. Cela faisait à peine trois semaines et n'avions pas encore tout débarrassé. Des boîtes étaient éparpillées un peu partout. Je me suis appuyée d'une main au mur de la maison et j'ai tendu l'autre pour m'emparer de la cage. Alors que je me penchais, mon épaule s'est déboîtée. À présent, j'étais vraiment paralysée ! J'ai prié : « Mon Dieu, s'il-te-plait, aide-moi ! Je ne crois pas que je pourrai nous sortir de là, dans cet état. Je t'en prie, remets mon épaule à sa place. »

Je suis restée figée, me demandant quoi faire. La douleur m'empêchait de bouger. *Comment remettre mon épaule à sa place ? J'ignorais comment procéder.* Miraculeusement, elle s'est remise en place. J'ai soupiré, soulagée, et remercié Dieu silencieusement.

Je me suis emparée rapidement de la cage et j'y ai mis le chat. Alors que je courrais vers l'autre côté de la maison, j'ai vu mon fils embarquer les animaux dans la voiture. J'y déposais le chat et j'ai couru dans la maison. Ma fille commençait à se laisser submerger par ses propres pensées. J'essayais de la calmer. Je tentais de la rassurer en lui disant que tout irait bien. Mais, serait-ce le cas ?

L'ÉVACUATION

Mon mari se garait dans l'entrée, huit minutes plus tard. Mon autre fille descendait de la voiture. Nous avions le sentiment oppressant d'un malheur imminent. Il n'y avait pas de temps à prendre. Je verrouillais la porte d'entrée, n'imaginant pas que je n'y retournerais plus jamais.

La cendre tombait telle la neige, et le ciel s'assombrissait de seconde en seconde.

Mon mari a hurlé : « Dirigeons les voitures vers la sortie, nous devons évacuer les lieux immédiatement ! »

Nous pouvions à présent entendre les rugissements du feu qui approchait. Nous entendions des explosions tandis que le feu détruisait tout sur son passage. Nous avons tous sauté dans les voitures et commencé à sortir en marche arrière. Cet incendie était unique en son genre du fait qu'il n'avancait pas en ligne droite. Le canyon agissait en cheminée et les flammes s'élançaient vers le haut en faisant retomber des débris ardents sur nos têtes. Alors que nous quittions notre allée, notre cour était déjà en feu !

Comment faire pour quitter la ville ? Nous venions d'emménager et ne connaissions qu'une seule route avec l'aide du GPS. Je suis sûre que vous connaissez le passage biblique que je n'arrêtais pas de répéter dans ma tête : « Si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas, Et la flamme ne t'embrassera pas. » (Esaïe 43.2).

Alors que nous rejoignons la route principale, nous nous sommes retrouvés dans un embouteillage monstre. Tout le monde voulait éviter de se retrouver sur le passage des flammes. Les gens se hâtaient pour retrouver les leurs. Les pompiers s'efforçaient d'éteindre les petits foyers qui s'étaient formés çà et là en ville, mais le feu continuait à pleuvoir sans discontinuer. Nous avançons avec une lenteur insoutenable. Les gens cédaient à la frustration et à la panique. Les émotions étaient à leur comble. J'ai remarqué que les enfants tentaient de retenir leurs larmes, tout comme nous qui tentions de contenir nos émotions en parlant.

Alors que nous roulions, j'étais séparée de mon mari. Il avait décidé d'utiliser la piste cyclable, afin d'éviter les bouchons. Finalement, nous nous sommes rejoints et avons pris la direction de la ville de Chico qui n'était pas trop éloignée. En entrant dans la ville suivante, nous pouvions distinguer de nouveau la lumière du jour. Nous ressentions du soulagement mêlé à un profond sentiment de désespoir. Des gens sur cette crête se battaient encore pour leur survie. Il y avait encore tant de gens là-bas et seulement trois issues de replis. Allaient-ils s'en sortir ? Je me sentais coupable. J'aurais souhaité avoir une liste de gens qui avaient besoin d'aide pour quitter la ville.

Ravagés par le feu et bénis

Le feu se déplaçait tellement rapidement que nous avons dû être évacués à trois reprises ce jour-là. Finalement, aux alentours de 22 heures, nous avons atterri chez un charmant couple ; ils nous ont proposé un lit où dormir. Le lendemain matin, nous nous sommes rendus compte que nous avions besoin de procéder efficacement pour contrôler la situation des gens. Nous voulions savoir s'ils avaient pu fuir les lieux en vie, et où ils logeaient.

LES CONSÉQUENCES

Immédiatement, nous avons été l'objet d'amour et de sollicitude. Des packs d'eau ont été offerts, des brosses à dents, du dentifrice et des vêtements ont suivi. Des milliers de gens ont été déplacés à cause de l'incendie et la plupart n'avait plus rien. Pas de nourriture, pas d'eau, pas de vêtements, ou d'endroit où loger. À cet instant précis, nous avons compris pourquoi Dieu nous avait envoyé à Paradise, en Californie. Les gens avaient besoin d'aide ! Nous avons commencé à appeler nos amis. Les églises, les individus et les organisations sont intervenus pour nourrir, habiller et subvenir aux besoins de centaines de personnes.

Les nouvelles indiquant quelles maisons et bâtiments avaient brûlés ont commencé à circuler. Nous n'étions pas autorisés à retourner à Paradise, parce que le feu y sévissait encore, aussi nous comptions sur les pompiers, le personnel des urgences, les aumôniers, les reporters et tous les autres qui avaient accès à cette zone sinistrée. Des rapports contradictoires circulaient souvent. Si la photo d'un site était prise, alors nous pouvions être presque sûr qu'il avait été détruit.

Je me souviens que je déchargeais des packs d'eau lorsque l'homme qui était avec moi recevait un texto. Il a pris son téléphone, a consulté l'écran puis a déclaré : « Bon, il semblerait que ma maison aussi ait brûlé. » Il a éteint son téléphone, l'a remis dans sa poche et a continué à décharger. Les uns après les autres recevaient des nouvelles de leurs maisons, et apprenaient qu'elles avaient brûlées. Je songeais à la mienne.

Finalement des nouvelles nous sont parvenues. Mon mari m'a téléphoné et dit : « C'est fini. Il ne reste plus rien. »

Des larmes me sont montées aux yeux, mais j'ai répondu : « Bon, ça ira. Je ne me voyais pas exercer un ministère auprès de ces personnes avec une maison encore intacte. »

À présent, j'avais une expérience commune avec la plupart des habitants de ma ville. Ça aide à entamer une conversation. Nous partageons une réalité amère. Je peux avoir de l'empathie pour ceux qui m'entourent. Je peux partager mes luttes et raconter comment Dieu m'a aidée dans ma tentative de reconstruire. Se pourrait-il que Dieu utilise nos plus grands chagrins pour en faire des ponts qui nous connectent avec les autres ? Se pourrait-il que Dieu permette que ses dirigeants affrontent l'adversité afin qu'ils s'identifient à ceux qu'ils servent ? Se pourrait-il que notre peine soit le vecteur qui permette d'aider les autres ?

Souffrez-vous en ce moment ? Avez-vous perdu quelque chose ou quelqu'un ? Un procès, une épreuve ? Ne perdez pas courage ! La difficulté que vous expérimentez pourrait être le moyen par lequel Dieu vous utilise pour être une source de bénédiction pour les autres. Jésus en était la parfaite illustration. Il a laissé la beauté et la gloire du ciel pour venir sur cette vieille planète sale et marcher comme nous marchons, pour souffrir comme nous souffrons. Jésus est venu à nous délibérément pour que nous ayons une expérience commune. Il s'identifie à nous comme quelqu'un qui a eu le même parcours que nous. Les mots de quelqu'un qui a vécu la même situation que nous sont plus profonds et significatifs.

Dieu a donné à notre famille le don de la pertinence dans une région qui expérimente la perte et la dévastation par les incendies. Galates 6.2 nous rappelle : « Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Christ. » Ma prière est que Dieu vous donne le courage d'utiliser votre expérience dans l'adversité afin d'exercer un ministère auprès de ceux qui vous entourent.

Delinda Hamilton habite Paradise, en Californie, avec son mari et ses trois enfants. Elle s'implique dans le ministère en tant que laïque et aide à la reconstruction de la ville incendiée.



ASTUCES POUR ~~SURVIVRE~~ S'ÉPANOUIR



7 BÉNÉDICTIONS À PARTAGER

AVEC LA COVID-19 QUI SÉVIT TOUJOURS, chaque femme de pasteur peut trouver un moyen d'être une bénédiction au sein de cette nouvelle « normalité. »

Premièrement, suivez les consignes données dans votre région, comme le port du masque, le lavage des mains et le respect de la distanciation sociale. Mais plus important encore, *préservez votre santé*, car c'est ce qui vous protégera des maladies graves. Ensuite, priez et croyez que Dieu vous épargnera.

Ayez un régime alimentaire sain, évitez les sucres (surtout les boissons gazeuses sucrées) et les produits industrialisés. Hydratez-vous correctement, faites de l'exercice quotidiennement, assurez-vous de dormir suffisamment et croyez que Dieu prendra soin de votre santé, afin que vous puissiez être une source de bénédiction pour les autres. Être une source de bénédictions pour les autres vous apportera une profonde satisfaction et vous comblera de joie ! Comment y parvenir ?

PRIEZ

Demandez à l'Esprit Saint de vous aider à choisir des activités qui ne sont pas risquées. Invitez-Le à prendre possession de votre vie afin que d'autres puissent ressentir son influence à travers vous. Demandez l'Esprit Saint et Il vous sera accordé (Jacques 4.2 ; Luc 11.13).

BOOSTEZ VOTRE ATTITUDE

Ayez une attitude positive et encourageante. Faites preuve de courage et montrez que vous avez foi en Dieu et dans ses plans, *parce qu'Il en a un !* Contentons-nous de nous y conformer !

RÉPANDEZ LA JOIE

Demandez à Dieu de vous accorder de la joie alors que vous exercez votre ministère auprès de votre famille, des membres d'église et les autres. La joie est contagieuse, essayez de la répandre !

PARTAGEZ L'ESPOIR

Partagez les *nombreuses* promesses bibliques. Ainsi, ils sauront que vous avez une relation avec le Très-Haut et que vous êtes quelqu'un vers qui ils peuvent se tourner.

SUGGÉREZ LA TENUE D'UN JOURNAL

Quand vous couchez vos problèmes sur papier, il arrive souvent que le Seigneur inspire la sagesse nécessaire pour les résoudre.

ÉCOUTEZ

Laissez les gens s'exprimer sur leurs luttes personnelles. Nous nous sentons parfois obligés de partager notre sagesse et nos conseils, mais la plupart du temps, les gens ont tout simplement envie de *parler*. Soyez celle qui écoute.

FAITES PREUVE D'EMPATHIE

Quand quelqu'un vient à vous en larmes, demandez à Dieu si vous devez dire : « Ne pleurez pas; les choses iront mieux. » ou s'Il veut que vous pleuriez avec eux.

« Le Christ ne renonça à la vie que lorsqu'il eut accompli son œuvre. » (*Jésus-Christ*, p. 762). Dieu a aussi conçu un plan spécialement pour vous pour que vous puissiez vous mettre à son service. Où ? Là où vous êtes ! Demandez-vous « Que puis-je faire pour Jésus ? » puis posez-*Lui* la même question. Il se révélera à vous. J

Evelyn Griffin est une femme de pasteur à la retraite. Elle a quatre enfants et quatorze petits-enfants.

Les changements se produisent ...

DU JOUR AU LENDEMAIN, LE QUOTIDIEN de quasiment tout le monde a changé à cause de la pandémie de la COVID-19. Notre façon de travailler, de faire des achats, d'étudier, de voyager, de rendre visite, d'adorer, de nous laver les mains, pourrait ne jamais être la même. Il était donc tout à fait normal que certains, pendant un moment, soient désorientés et anxieux. Plusieurs ont été surpris de constater à quel point ils étaient fatigués alors que leurs cerveaux devaient s'adapter à toutes les nouvelles règles, les nouvelles routines et les changements d'habitude. Le coronavirus nous a donné à tous un cours intensif en gestion du comportement et a testé notre résilience et notre aptitude à nous adapter.

Les familles pastorales rencontrent toutes sortes de changements au cours de leurs vies. Une des transitions les plus difficiles est de changer d'église alors que nous aimons celle où nous nous trouvons et n'éprouvons aucun désir de partir. C'est aussi difficile quand la femme du pasteur doit quitter le travail qu'elle aime ou suspendre ou abandonner ses études pour tout recommencer.

PRÉVISIBLE OU IMPRÉVISIBLE ?

Le changement fait partie intégrante de la création. Les saisons, les nuages, les arbres, les fleurs, tout passe à travers le processus prévisible du changement. Les humains grandissent, se développent et font face à d'innombrables changements chaque jour.

Quand les changements sont prévisibles, nous devons nous y préparer en avance. Nous installons des pneus neiges sur nos voitures avant l'hiver, nous nous assurons que nos adolescents ont les compétences nécessaires avant qu'ils ne partent de la maison et préparons financièrement notre retraite.

Il est aussi prévisible que les familles pastorales déménageront régulièrement. Après quelques déménagements, mon mari et moi avons choisi des meubles blancs qui pourraient facilement s'associer à tout nouvel intérieur et nous avons gardé des objets dans des boîtes solides prêtes en cas de déménagement.

Les changements imprévisibles arrivent sans qu'on s'y attendent. Parfois ils sont extraordinaires et appréciés, comme un cadeau sublime. Mais le plus souvent, ce sont des changements négatifs. Un déménagement inattendu, une maladie, un décès, un désastre local, la perte d'un emploi. . . Ces perturbations ont plutôt pour effet de nous désorienter à cause du chaos qui les accompagne et de toutes les fortes émotions qu'elles suscitent.

Voici sept conseils pratiques pour composer avec les changements dans votre vie familiale :

1. PRÉPAREZ VOS ENFANTS AUX CHANGEMENTS.

Aidez les enfants à accepter le changement et à entrevoir les merveilleuses opportunités. Racontez-leur comment Dieu a utilisé les changements dans votre vie pour vous aider à grandir et à apprendre et comment Il vous a aidé



Le coronavirus nous a donné à tous un cours intensif en gestion du comportement.

pendant ces transitions. Utilisez les moments d'adoration pour explorer les changements qui se sont produits dans la vie de ceux qui ont suivi Dieu dans la Bible. Parlez honnêtement des difficultés que le changement peut provoquer et rassurez-les que vous serez toujours là pour les soutenir dans ces moments difficiles et que Dieu également sera toujours présent (Deutéronome 31.8).

2. RECONNAISSEZ QUE VOUS SUBIREZ DES PERTES.

Dès que survient le changement, vos enfants — s'ils vivent avec vous — et vous-mêmes subirez inévitablement des pertes. Quand les pertes sont nombreuses d'un coup, il est bénéfique pour chacun de les lister. Évaluez ce que vous ressentez sur une échelle de 1 à 10 afin que vous puissiez comprendre la peine et la tristesse des uns et des autres. Dites aux membres de la famille comment ils pourraient vous aider à les gérer plus aisément, par exemple en priant ou en faisant preuve de compréhension, de solidarité et en réconfortant.

3. ÉLABOREZ UNE CARTE GÉOGRAPHIQUE.

Quand les circonstances de la vie changent, essayez ensemble d'élaborer une carte. Utilisez une grande feuille. Sur le côté gauche de la feuille, dessinez, écrivez ou cartographiez les changements précédents que votre famille a connus, les défis qu'elle a rencontrés, la façon dont Dieu vous a dirigé et a subvenu à vos besoins, ce qui vous a aidé et les surprises agréables et actuelles qui ont résulté de ces changements. Puis continuez la « route » qui vous a mené là où vous êtes. Dressez une liste de vos sujets de remerciements (dans votre situation actuelle, de votre croissance spirituelle) et de ce que vous auriez souhaité améliorer dans votre situation actuelle.

Ensuite, dessinez plusieurs routes menant au futur en décrivant les différents itinéraires que vous pourriez emprunter. Explorez les possibilités, les avantages et les défis que vous pourriez rencontrer pour chaque option. Priez ensemble afin de déterminer la meilleure façon pour aller de l'avant. Soyez ouvert et honnête dans vos prières sur vos sentiments et vos pensées, vu que Dieu les connaît déjà et qu'Il se préoccupe de vous profondément et avec compassion, quelle que soit votre expérience du moment (1 Pierre 5.7).

4. PARTAGEZ VOS SENTIMENTS.

Le changement peut évoquer la tristesse, l'excitation, la peur, la curiosité, etc. Inscrivez chaque émotion sur une fiche, accompagnée d'une simple description de vos sentiments. À tour de rôle, prenez une fiche qui décrit un des sentiments qui vous habite. Parlez de ce que vous ressentez, décrivez les éléments qui contribuent à intensifier ou à diminuer cette émotion, et dites comment les autres pourraient vous aider dans ces moments-là. Créez un tableau sur lequel chacun pourrait noter ce qu'il ressent chaque jour et comment les autres peuvent aider.

5. RESTEZ CONNECTÉS.

Dès que le changement implique la séparation des êtres que nous aimons, il est judicieux de dresser un plan bien précis pour définir comment rester connectés après le déménagement et de planifier un voyage de retour au bout de quelques mois, si cela est possible. Juste le fait d'attendre avec impatience de futures retrouvailles peut aider à combler l'attente dans une amitié, surtout pour les enfants et les adolescents, jusqu'à ce que de nouvelles rencontres se fassent sur le nouveau lieu de résidence.

6. GARDEZ ESPOIR.

Il est parfois difficile de garder espoir face à des changements difficiles. Prévoyez de nombreuses activités en famille et impliquez vos enfants et vos adolescents dans la planification. Des gestes de bonté et de reconnaissance envers les autres, le rire et les marches dans la nature sont des antidotes utiles contre le stress et l'anxiété liés au changement.

7. CONTINUEZ À PARTAGER.

Il y a de cela plusieurs années, ma famille a vécu un déménagement qui a eu des répercussions sur notre vie. J'allais perdre mon emploi. Nous allions devoir séparer notre plus jeune fils, alors adolescent, de ses amis et le transplanter dans une communauté rurale éloignée de tout ayant une culture extrêmement différente. J'ai pleuré et j'étais en colère. Nous avions déjà déménagé plusieurs fois et d'habitude j'appréciais les nouvelles possibilités et les nouveaux défis qui s'offraient à moi, mais cette fois c'était différent. Mon mari m'a écouté partager mes frustrations et mes larmes et il m'a réconforté. En parler m'a permis de mettre de l'ordre dans mes pensées et mes émotions et quand il a compris ce que je ressentais, je me suis sentie moins seule dans mes luttes.

Sept ans après les changements les plus difficiles de ma vie, j'ai regardé en arrière et j'ai vu comment Dieu avait utilisé ces moments pour me façonner pour un plan extraordinaire que je n'aurais jamais pu soupçonner. Cette expérience m'a donné le courage d'affronter les changements à venir avec plus de sérénité et d'espoir. ■

Karen Holford est thérapeute familiale et responsable du Ministère de la famille au sein de la Division transeuropéenne.

Abandonner MES PLANS

**FAIRE CONFIANCE À DIEU POUR
NOUS GUIDER SUR LA BONNE
VOIE PEUT-ÊTRE LA CHOSE LA
PLUS DIFFICILE À FAIRE, MAIS
C'EST CE QUI NOUS PROCURE LA
PLUS GRANDE PAIX ET LA PLUS
GRANDE JOIE.**

EN 2016, MON MARI, Pavel, et moi-même vivions dans le Kentucky, aux États-Unis. Il était le pasteur de l'église adventiste du 7^e jour de Lexington. Notre fils aîné, Gabriel vivait dans le Wisconsin avec sa femme Denisa et notre petite-fille, Eva. Sept heures de voiture nous séparaient.

Cet été, Denisa voulait commencer son master en physique nucléaire. L'une des options qui s'offraient à elle était l'université de Kentucky à Lexington, et nous l'avons encouragé à y soumettre sa candidature afin que toute la famille puisse se rapprocher de nous. Malheureusement, sa candidature a été refusée.

Dans une conversation que nous avons tous ensemble, Denisa nous a déclaré ceci : « Nous aurions aimé être proches de vous, mais tu as dit dans ton sermon aujourd'hui que nous devrions faire confiance à Dieu dans tous les aspects de notre vie, que nous devrions consulter les plans que Dieu a pour nous et lui faire confiance, même si nous ne comprenons pas tout, parce que toute chose concourt au bien de ceux qui aiment Dieu (Romains 8.28). Ne devrions-nous pas prier à ce sujet ? »

Tous les quatre avons décidé d'un commun accord de prier à ce sujet pendant une semaine. Le lundi suivant, Denisa a été invitée à se joindre à un programme de physique médicale en Pennsylvanie. Nous n'étions guère réjouis. À présent, ils allaient habiter encore plus loin de nous au lieu de se rapprocher ! Mais nous acceptons le plan de Dieu.

Par la suite, ce plan s'est révélé à nous quand mon mari a été appelé à travailler dans le Maryland qui était bien plus près de la Pennsylvanie. Que se serait-il passé si nos enfants avaient emménagé dans le Kentucky et qu'ensuite nous emménagions dans le Maryland ? Dieu connaissait l'avenir et avait planifié l'avenir de manière bien plus satisfaisante que nous ne l'aurions imaginé.

UNE FOI QUOTIDIENNE

La Bible relate la vie de nombreuses personnes de foi, totalement dépendantes de Dieu au moment de prendre des décisions importantes mais aussi dans leur vie de tous les jours. Ils marchaient avec Dieu. Henoc, Noé, Abraham, Joseph et Moïse, pour ne citer qu'eux, suivaient constamment les plans de Dieu et lui faisaient entièrement confiance.

Tant de fois, nous sommes tentés de céder au stress si les choses ne se passent pas comme nous l'avions prévu. Nous prions pour que Dieu nous aide à réaliser *nos* plans. Cependant, la Bible dit clairement que Dieu a des plans pour nous (Jérémie 29.11). Donc, nous devrions prier pour l'accomplissement de *ses* plans et non les nôtres, même s'ils n'ont aucun sens pour nous.

Ellen White écrit : « Lorsque nous prenons en main la direction de nos affaires personnelles, comptant sur notre propre sagesse pour réussir, et cherchons à les porter sans son aide,

nous nous chargeons d'un fardeau que Dieu ne nous destinait pas. Nous nous mettons ainsi à sa place et endossons la responsabilité qui lui incombe. C'est alors que nous pouvons nous inquiéter sérieusement et appréhender ennuis et pertes, car ils viendront certainement. Mais si nous croyons vraiment que Dieu nous aime et qu'il désire notre bien, nous cesserons de nous agiter au sujet de l'avenir. Nous nous abandonnerons à lui comme un enfant s'abandonne à son père qui l'aime. Nos soucis et nos tourments s'évanouiront alors car nos désirs devenus conformes à la volonté de Dieu se confondront avec elle. »¹

Afin de nous soumettre au plan quotidien de Dieu pour nos vies, nous devons être remplis de la présence de Dieu. Nous devons entendre sa voix, être sensible à ses directives, être continuellement en relation avec lui, le connaître personnellement au point de lui faire pleinement confiance. « Chacun doit, dans sa propre expérience, arriver à savoir quelle est la volonté de Dieu, déclare Ellen White. Chacun doit l'entendre parler à son propre cœur. »²

Poursuivre les plans de Dieu signifie tout simplement que nous devons abandonner les nôtres. Nous ne pouvons nous enquerir des deux à la fois et espérer progresser. Nos plans sont éloignés de ceux de Dieu, comme l'est le ciel de la terre. Esaïe a recueilli les paroles de Dieu : « Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, Autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées » (Esaïe 55.8, 9). Si nous essayons d'aimer Dieu tout en continuant à faire selon notre propre volonté, nous échouerons.

Ellen White nous met en garde : « Trop de gens qui se préparent à un brillant avenir échouent lamentablement. Laissez le Seigneur agir à votre place. ... Il conduit ses enfants comme ils se conduiraient eux-mêmes s'ils pouvaient voir la fin dès le commencement et discerner la gloire du dessein qu'ils accomplissent comme collaborateurs de Dieu. »³ Alors que nous cherchons la volonté de Dieu, nous devons abandonner nos propres plans et nous soumettre aux siens. Ellen

Souvent, nous ne parvenons pas à expérimenter la puissance de Dieu et suivre ses directives parce que nous ne lui faisons pas suffisamment confiance.

White partage ce conseil : « Soumettez-lui tous vos plans, quitte à les délaissier ou à les exécuter selon qu'il vous l'indiquera. En vous consacrant à Dieu chaque jour, votre vie sera de plus en plus façonnée sur celle de Jésus. »⁴

LUI FAIRE CONFIANCE

Souvent, nous ne parvenons pas à expérimenter la puissance de Dieu et suivre ses directives parce que nous ne lui faisons pas suffisamment confiance. Nous ressentons le besoin de comprendre au préalable afin d'obéir. Cela peut sembler difficile, mais faites-lui confiance quoiqu'il arrive ! La foi ne s'exerce pas lorsqu'on comprend mais lorsqu'on décide de faire confiance même sans rien voir. Souvenez-vous que les choses ne se sont pas passées comme Joseph ou Moïse l'avaient espéré. Néanmoins, ils ont décidé de placer leur confiance en Dieu.

Se focaliser sur les défis à relever engendre du stress et nous mène à prendre des décisions hâtives. Fixez les yeux constamment sur lui, répétez ses promesses, souvenez-vous comment il a dirigé dans le passé, et choisissez de lui faire confiance en permanence. « Toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu. » (Romains 8.28).

Notre Seigneur et Sauveur était plein de sagesse pour planifier sa vie ; néanmoins, il suivait chaque jour les plans de son Père. Jésus était complètement et continuellement dépendant de son Père. Il déclarait qu'il ne faisait pas sa propre volonté ou ses propres œuvres, mais seulement la volonté et les œuvres de son Père (Jean 6.38 ; 9.4).

Ellen White dit ceci : « Le Fils de Dieu, au contraire, était entièrement soumis à la volonté de son Père, dépendant de sa puissance. Le Christ était si complètement dépouillé de lui-même qu'il ne faisait aucun plan dans son propre intérêt. Il acceptait les plans divins à mesure que son Père les lui révélait. Nous devrions, nous aussi, dépendre de Dieu à tel point que nos vies fussent le produit de sa volonté. »⁵

Cela pourrait sembler stressant d'abandonner nos plans pour suivre ceux de Dieu, mais si nous y consentons, nous ne le regretterons jamais. Si Dieu nous a donné Jésus, pour quelle raison ne nous comblera-t-il pas selon nos besoins (Romains 8.32) ?

Prêtez attention à ces paroles d'Ellen White : « Si nous prenions aujourd'hui le temps d'aller à lui pour lui exposer nos besoins, nous ne serions pas déçus; il se tiendrait à notre droite pour nous aider. »⁶ « [Dieu] viendra infailliblement au secours de ceux qui s'abandonnent entièrement à lui et lui obéissent. »⁷

Poursuivre les plans de Dieu signifie tout simplement que nous devons abandonner les nôtres.

ÊTRE UN EXEMPLE

Alors qu'il est essentiel pour tous les enfants de Dieu d'être continuellement en relation avec Lui et dépendants de Lui, il est absolument vital pour les dirigeants et leurs familles de l'être. Comment conseiller, enseigner et soutenir les autres sans connaître Dieu à travers nos propres expériences. Pour que nos paroles soient empreints de puissance, nous devons avant tout faire l'expérience d'une confiance totale.

Cela pourrait s'avérer plus complexe pour les dirigeants. Il leur est certainement plus facile de trouver des solutions et d'agir en se basant sur leurs propres sagesse et expérience. Néanmoins, il est crucial d'apprendre à se confier en Dieu, à rechercher sa sagesse, à le suivre et à suivre les plans qu'Il a pour nous.

Dans notre famille, mon mari et moi planifions ensemble autant que possible. Cependant, il est très souvent pris par les réunions, la prédication ou les activités de l'église, aussi je dois planifier et agir seule. Dans l'ordre naturel des choses, j'aurais tendance à me fier à ma propre sagesse. Je me force à me rappeler constamment de suivre les plans de Dieu et à lui faire totalement confiance.

Personnellement, je ne pense pas que nous ayons besoin de toujours savoir et comprendre ses plans avant de les suivre. Car alors, il ne serait plus question de foi mais de raison. Je recherche plutôt l'assurance de sa présence et je me laisse guider par Lui tout en étant à son service. J'essaye tout d'abord de rechercher son royaume en priant, en étudiant et en méditant, jusqu'à ce que j'ai l'assurance qu'Il est avec moi et que j'expérimente la paix et la

joie. Je n'ai jamais eu de regret en agissant de la sorte, toutes nos meilleures expériences avec Dieu se sont réalisées quand nous avons décidé de nous placer entre ses mains, de Lui accorder la première place et de Lui faire confiance.

Quelle serait notre vie si nous, ses enfants, nous soumettions quotidiennement notre être entier pour dépendre de sa volonté en toutes choses ? Tant de douleurs et de stress inutiles auraient pu alors être évités. Même les épreuves, qui sur le moment n'avaient aucun sens, s'avéreraient être des bénédictions cachées.

Vous ne pouvez pas vraiment faire confiance à un étranger, car la confiance grandit dans une relation profonde et intime. Donc, au lieu d'essayer de trouver des solutions à vos difficultés, consolidez votre relation avec Dieu, suivez-Le et décidez de Lui faire totalement confiance. Ce n'est qu'à ce moment, que vous pourrez faire l'expérience de son intervention de son pouvoir et de sa paix. J'attache une grande importance à cette merveilleuse promesse: « À celui qui est ferme dans ses sentiments, tu assures la paix, la paix, parce qu'il se confie en toi. » (Esaïe 26.3).

Dieu nous appelle à approfondir notre expérience avec Lui, à Le connaître, à dépendre constamment de Lui et à Lui faire totalement confiance. Ce n'est qu'à ce moment qu'Il pourra nous guider, nous transformer et nous utiliser pour sa gloire. Ce n'est qu'alors que nous deviendrons de plus en plus comme Jésus. À nous revient le choix de décider quotidiennement de vivre cette expérience. Nous devons prendre cette décision maintenant et la renouveler chaque jour. « Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse; reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers. » (Proverbes 3.5, 6). 1

¹ Ellen G. White, *Heureux ceux qui...*, p. 82.

² Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 356.

³ Ellen G. White, *Le ministère de la Guérison*, p. 413.

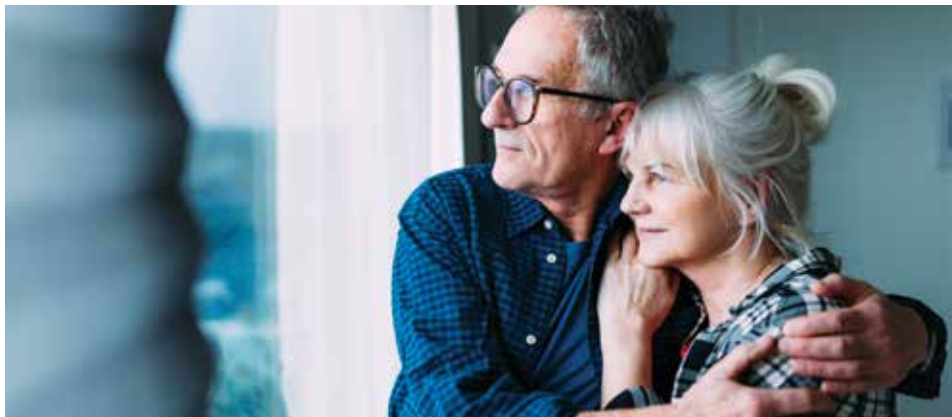
⁴ Ellen G. White, *Le meilleur chemin*, p. 68.

⁵ Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 191.

⁶ Ibid., p. 356.

⁷ Ellen G. White, *Patriarches and Prophètes*, p. 474.

Daniela Goia est née et a grandi en Roumanie alors que le pays était encore communiste. Dès son plus jeune âge, elle a consacré sa vie à Dieu, désirant se mettre à son service. Elle a poursuivi des études en psychologie, sociologie et dans l'enseignement. Elle travaille actuellement pour la Radio Adventiste Mondiale, à la Conférence générale. Avec son mari, elle a toujours travaillé pour Dieu avec dévouement et s'est impliquée dans la mission de l'église. Elle déclare que sa foi a souvent été mise à l'épreuve et qu'elle a fait l'expérience de la puissance, de l'amour et de l'intervention miraculeuse de Dieu.



Premier amour

ALORS QUE MES TROIS ENFANTS quittent l'adolescence pour intégrer le monde adulte, je me mets à reconsidérer la signification du terme « premier amour ». Ah ! les textos, les interminables appels téléphoniques, les sorties créatives, l'attention portée à l'apparence personnelle ! C'est intense ! C'est le premier amour, vécu de cette façon.

Alors que je les observe, je suis reconnaissante que cette intensité donnera place, avec le temps, à un amour plus profond. Un amour plus pondéré et plus stable. Un amour qui perdurera, qui aura une histoire et des souvenirs. Un amour mieux caractérisé par les termes *endurance, engagement* et *réalisme*.

Cependant, la réalité est que cet « amour », s'il n'est pas supervisé et ménagé, peut se transformer en déception. Aucune poursuite. Aucune créativité intentionnelle. Aucune parole douce, mesurée, empreinte de vitalité et d'amour inconditionnel.

J'ai deux défis pour chacune d'entre vous en tant que femme de pasteur : le premier est de faire le point sur votre mariage. Comment se porte-t-il ? Ravivez-vous les braises de votre premier amour l'un pour l'autre de façon intentionnelle ? Ou est-ce le moment de relancer les choses ?

Le deuxième défi est de faire le point sur votre relation avec Jésus. Où en est votre cheminement avec le Seigneur ? Vous souvenez-vous de votre premier amour pour lui ?

L'énergie de mes enfants dans le domaine de la romance m'a remis à l'esprit la nécessité d'être intentionnelle dans mes premiers amours—mon premier amour avec mon partenaire de vie, Steve et mon premier amour pour Jésus.

En Apocalypse 2.1-4, Jésus parle de toutes les bonnes choses que nous accomplissons : notre travail, notre labeur, notre patience, notre persévérance. Mais Il nous

rappelle que nous avons oublié notre premier amour, Lui. Nous continuons certainement à professer que nous l'aimons par tout ce que nous faisons, mais ce manque de premier amour est une déception pour Jésus.

Voulez-vous vous joindre à moi pour ce voyage et redécouvrir votre premier amour ? Non seulement au sein de votre mariage mais aussi dans votre désir d'aimer Jésus davantage ? Cela ne fait aucun doute que ce voyage sera enrichissant, plein de romance et de délices !

PS : Afin de raviver ces premiers amours, je vous suggère de lire ou de relire *Rekindling the Romance: Loving the Love of Your Life*, de Dennis et Barbara Rainey, et Bob DeMoss et *Vers Jésus*, d'Ellen White. 

Malinda Haley est une femme de pasteur et une infirmière qui vit avec son mari, Steve président de la Fédération du Kentucky-Tennessee. Les trois adolescents dont elle parle sont depuis adultes.



L'abondance dans le manque

COMMENT TROUVER DE BONNES OPPORTUNITÉS DANS LES DIFFICULTÉS FINANCIÈRES.



J'ÉTAIS CHOQUÉ ET EMBARRASSÉ ; j'avais du mal à croire ce qui venait d'arriver ! J'avais un découvert de \$1.700, et mon dernier chèque avait été refusé pour cause de fonds insuffisants. Après avoir passé en revue mes transactions, je me suis rendu compte que, par erreur, j'avais ajouté \$2.000 au lieu de les déduire. Il y avait moins d'argent sur mon compte que je ne l'avais imaginé !

En tant que jeune famille pastorale, nous avons réalisé, durant les derniers mois écoulés, que nous dépensions plus que nous ne gagnions. Avec les mensualités de notre maison qui ne cessaient d'augmenter, nous avions de plus en plus de dépenses mensuelles et nos économies étaient presque épuisées.

Je pensais avoir compris comment notre Seigneur s'y prenait. Priez, travaillez dur en tant que pasteur, soyez fidèle dans les dîmes et les offrandes et lorsque vous vendrez votre maison, Il vous bénira et vous aidera à construire votre sécurité financière pour l'avenir. J'avais demandé à Dieu de m'aider pour l'achat et la vente de

nos deux premières maisons. Nous avons même réussi à réaliser un profit à chaque fois.

Mais quand nous avons déménagé pour Denver, dans le Colorado, j'avais moins prié et m'étais davantage appuyé sur mon expérience en tant qu'acheteur. J'avais eu un coup de cœur pour une maison, payé plus qu'il n'était sage de le faire et observé l'augmentation des mensualités au fil des mois. Alors que Janet, ma femme, et moi voulions qu'elle reste à la maison pour s'occuper des enfants, nous avons réalisé que nous avions de vrais problèmes financiers.

Nous avons décidé de vendre notre maison et avons beaucoup prié. Effectivement, un acheteur s'est présenté et nous a fait une proposition avantageuse. Cette offre a ranimé mon courage alors que je venais tout juste de découvrir l'erreur bancaire que j'avais commise. Cependant, quand je suis arrivé à la maison, l'acheteur avait laissé un message nous disant que notre accord ne tenait plus car il n'avait pas pu sécuriser un emprunt. J'étais anéanti. « Aide-nous Seigneur. », c'était ma prière.

POURQUOI SEIGNEUR ?

Nous avons prié avec ferveur et réclamé les promesses de la Bible. Mais l'économie dans cette région venait de subir un coup difficile et les maisons perdaient de leur valeur marchande. Les mois passaient et le Seigneur ne vendait pas notre maison. Un jour, découragé, j'ai ouvert ma Bible et demandé au Seigneur de me parler personnellement. Il m'a dirigé vers le psaume 37 qui depuis est devenu une pierre de touche.

- « Fais de l'Eternel tes délices, et Il te donnera ce que ton cœur désire. » (verset 4)
- « Garde le silence devant l'Eternel, et espère en Lui; ne t'irrite pas contre celui qui réussit dans ses voies. » (verset 7)
- « Et ceux qui espèrent en l'Eternel posséderont le pays. » (verset 9)
- « Mieux vaut le peu du juste que l'abondance de beaucoup de méchants. » (verset 16)
- « J'ai été juste, j'ai vieilli; Et je n'ai point vu le juste abandonné, ni sa postérité mendiant son pain. Toujours il est compatissant, et il prête; et sa postérité est bénie. » (versets 25, 26)
- « L'Eternel connaît les jours des hommes intègres, et leur héritage dure à jamais. Et ils ne seront pas confondus au jour du malheur, et ils sont rassasiés au jour de la famine. » (versets 18, 19)

J'ai commencé à louer le Seigneur, pensant qu'Il me disait que la maison serait bientôt vendue pour un bon prix et que nous allions nous en sortir. Mais les choses ne se sont pas passées ainsi. Bien au contraire, pendant deux ans, notre maison est restée invendue !

« Pourquoi ne réponds-tu pas et nous laisses-tu perdre nos économies et nous endetter ? » m'écriais-je devant le Seigneur. Finalement, j'ai prié : « Tout cet argent t'appartient et je le remets entièrement entre tes mains. Je ne veux plus gérer mes finances. Ne tarde pas, viens à notre secours ! »

ALLER DE L'AVANT

Après sept années passées dans le

Colorado, j'ai reçu un appel pour servir au sein de la Fédération de la Pennsylvanie en tant que secrétaire exécutif et secrétaire de l'Association pastorale. Après de nombreuses prières et après avoir pris connaissance des besoins de cette fédération, Janet et moi avons eu la conviction que Dieu nous appelait à le servir dans cette région.

Nous avons loué une maison sur place. Cela voulait dire qu'à présent nous avions à payer deux maisons. Nous étions réellement dans un gouffre financier ! Cependant, nous étions persuadés que c'était Dieu qui dirigeait les événements de cette façon. Nous nous étions rendus compte que lorsque nous priions ardemment et réclamions ses promesses, la façon dont Il dirigeait n'avait souvent rien de logique d'un point de vue humain, mais Il avait ses propres plans et « mille façons de nous venir en aide. »¹

La semaine où nous avions tout emballé en attendant le camion de déménagement, nous avons trouvé un acquéreur qui nous offrait le même prix auquel nous avions payé la maison. Cela ne couvrirait pas les frais de vente. Notre petite famille était extrêmement déçue de ce résultat ! Nous avions tant prié pourtant toutes nos économies étaient épuisées et nous étions encore plus endettés qu'auparavant. Il semblait que Jésus n'avait pas répondu à nos prières.

Cependant, Jésus nous a montré qu'Il était avec nous et que tout concourait à notre bien car la vente s'est conclue au moment le plus propice. Durant toute ma vie, Il s'est présenté à moi quand tout semblait perdu. En regardant toutes mes difficultés passées, mes prières ferventes et la façon dont Il a réglé toutes nos difficultés financières, je suis rempli de joie et je proclame ses louanges !

La merveilleuse promesse contenue dans *Le Ministère de la guérison* est devenue une de mes préférées : « Nous comprendrons dans l'au-delà des mystères qui nous avaient embarrassés ici-bas. Nous saurons alors que nos prières restées apparemment

Il y avait moins d'argent sur mon compte que je ne l'avais imaginé !

sans réponse, ainsi que nos espoirs déçus, font partie de nos plus grandes bénédictions. »²

J'ai commencé à faire de brèves annotations sur les miracles à côté du psaume 37 dans les marges de ma Bible : les voitures que les gens nous avaient offertes, l'argent que nos amis nous ont donné sous l'inspiration du Seigneur au moment où nous en avions le plus besoin, les merveilleuses maisons dans lesquelles le Seigneur nous a laissé vivre, souvent dans de belles zones rurales, les miracles durant les crises financières, et plus encore.

Notre Seigneur est fidèle ! Et il aime quand nous apprenons à Lui faire confiance. Les difficultés financières peuvent contribuer positivement à consolider notre relation avec Jésus. Je préfère de loin avoir la foi comme capital tout au long de ces années, comme je l'ai annoté à côté du psaume 37 dans ma Bible plutôt que de grosses sommes d'argent sur mon compte bancaire.

LA PRÉSENCE DE DIEU APPORTE LA PAIX

Le Seigneur m'a richement béni une fois de plus lorsque je suis devenu le président de la Fédération de la Pennsylvanie. Mo Pelley était notre trésorier. Il aimait Jésus de tout son cœur, faisait preuve de sagesse sur les questions financières et le leadership, et avait acquis beaucoup d'expérience en tant que pilote missionnaire en Afrique durant de longues années.

Un jour, alors que les finances de notre fédération étaient au plus mal, il m'a déclaré sur un ton sage et chaleureux comme à son habitude : « Jerry, selon mon expérience avec Jésus, je me suis

L'abondance dans le manque

rendu compte Dieu reçoit le plus de gloire lorsque les ressources du peuple de Dieu sont quasi inexistantes ! »

Quand nous cessons de nous fier à nous-mêmes, que nous nous jetons aux pieds de Jésus avec désespoir, que nous plaçons Dieu au centre et que nous prions avec ferveur, Il prendra soin de nos besoins au nom de Jésus (Philippiens 4.19). Il peut nous surprendre de manière inattendue et nous n'aurons qu'une seule envie, celle de Le louer.

Mo et moi-même avons fait face à d'importantes restrictions budgétaires et autre crise financière parce que la baisse de l'économie avait provoqué une baisse drastique des dîmes et des offrandes. Les choses avaient déjà été réduites au maximum donc une autre réduction budgétaire aurait été très douloureuse.

Très tôt, le sabbat matin du 17 mars, je me suis réveillé l'estomac noué. J'étais extrêmement anxieux à cause des énormes difficultés financières. Je m'imaginais parfaitement les gens blâmer ce jeune président de fédération. J'étais inquiet pour moi aussi bien que pour l'église !

Mon agitation a réveillé Janet. Prenant connaissance du problème, elle m'a dit : « Prions ensemble. » Nous avons commencé à réclamer les promesses de Dieu. J'ai repris courage et la foi a commencé à prendre place. Puis, mon fils aîné, Tyson, s'est réveillé, il avait mal à l'estomac. Il était évident que ma famille n'allait pas pouvoir se joindre à moi pour aller à l'église ce jour-là, ce qui était très décevant.

Notre plus jeune fils, Zac, sentant l'anxiété qui régnait dans la maison, nous a encouragé à faire le culte de famille. J'étais sûr que le Saint-Esprit l'avait inspiré. Je suis allé à la bibliothèque pour récupérer le livre de méditation de l'année en cours dédié aux jeunes. Mais alors que j'y allais, je me disais que ce livre était adapté pour les enfants de l'âge de Zac. Alors, j'ai pris le livre de l'année précédente et je l'ai ouvert à la date du 17 mars.

Alors que nous entamions la lecture, les larmes me sont montées aux yeux car le Seigneur me parlait. C'était l'histoire d'un garçon prénommé



Alan et de son père, qui avaient vu un vieil homme, quasiment aveugle, s'aidant de sa canne pour trouver son chemin, et essayant d'affranchir une lettre. Ils ont commencé à lui parler, lui ont proposé de l'aide, et ont découvert qu'il avait l'intention de se suicider. Sa femme venait de le mettre à la porte et son frère l'avait désavoué à cause de ses problèmes avec l'alcool. Il avait été un sénateur respecté mais sa vie avait mal tournée.

Ils l'ont pris et lui ont trouvé un endroit où loger et un jour, il a entamé des études de la Bible et s'est fait baptiser. Magnifique histoire ! Cependant, ce n'était pas l'histoire elle-même qui m'a le plus inspiré. Dieu m'avait dirigé vers le livre de l'année précédente, plus précisément à la date du 17 mars, et m'a montré une histoire que ma famille m'avait relatée alors que je grandissais. C'était l'histoire de mon frère Alan et de mon père

qui avaient rencontré le vieux sénateur Prunty qui avait planifié de se suicider ! J'ignorais que cette histoire avait été imprimée quelque part, mais ce jour-là Jésus me disait : « Jerry, je te connais, je connais ton frère, ton père et bien que je ne puisse pas te dire comment je compte m'y prendre pour résoudre les problèmes de la fédération de la Pennsylvanie, je suis avec toi et je me soucie de toi et de la fédération. » Je suis allé à l'église rempli de joie pour prêcher, grâce à la puissance du Saint-Esprit.

Dieu a accompli tellement de miracles au sein de notre fédération durant les années qui ont suivi, en nous accordant des ressources supplémentaires et en permettant à notre mission d'atteindre des sommets que nous n'avions pas atteints jusqu'à présent. « Or, à celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au delà de tout ce que nous demandons ou pensons » (Ephésiens 3.20) Pour être en paix, il nous suffit de savoir qu'Il est avec nous et qu'Il promet de subvenir à nos vrais besoins.



Les difficultés financières peuvent contribuer positivement à consolider notre relation avec Jésus.

Tout ce que nous savions c'était que nous devions encourager le peuple de Dieu à considérer chaque difficulté, chaque besoin, chaque impossibilité financière comme un appel à la prière. Plusieurs partenaires de prière ont imploré Dieu pendant des mois voire même des années pour des besoins spécifiques. Je vais brièvement vous énumérer quelques-unes de ces difficultés :

L'établissement scolaire de Monterey Bay avait une dette de \$2 millions et risquait de fermer ses portes. Mais après de nombreuses prières, Dieu nous a inspiré le bon leadership, et en moins de cinq années, tout avait été soldé grâce au leadership spirituel et aux principes chrétiens sur les dettes et la réduction des intérêts.³

La fédération a voté la fermeture du camp meeting de Soquel et a mis en vente le terrain. Mais Dieu nous a amené à revenir sur ces décisions, ce qui a eu pour effet d'en faire une machine de croissance tant sur le plan spirituel que financier. Durant le camp meeting, les offrandes sont miraculeusement passées de \$100,000 à plus d'un \$1 million par an, et ce durant les dix années qui ont suivi. C'était une réponse à nos prières.

Le morcellement du Camp Wawona dans le parc national de Yosemite avait été mal fait et était menacé de fermeture à cause de l'opposition opiniâtre des voisins et des organisations privées et gouvernementales. Cependant Dieu a miraculeusement déjoué ces forces opposantes et à présent, le camp est en pleine expansion et bénéficie d'un redéveloppement qui favorise l'exercice des différents ministères.

Toutes ces structures mentionnées plus haut avaient besoin de rénovations majeures et nos écoles avaient besoin de bourses éducatives. Cependant, il n'y avait pas de fonds pour ces besoins. Mais Dieu nous a amené à développer une organisation de volontaires et une campagne qui conduit les membres à se porter bénévoles et à donner environ \$11 millions. Grâce à des années de prières constantes, la fédération a expérimenté de nombreux miracles. L'argent ne cessait d'affluer des membres et des sympathisants.

Sous l'inspiration divine, notre famille a été amenée par la foi à donner la moitié de nos revenus en dîmes, offrandes et autres dons, alors que cela semblait humainement impossible, puisqu'un fils était à l'université et l'autre encore scolarisé. Mais Dieu nous a béni de manière extraordinaire et nous a permis de subvenir à nos besoins futurs. Aujourd'hui encore, nous ne remercierons jamais assez Dieu pour tant de bénédictions, pour sa sollicitude sans borne, et pour nos fils et leur famille qui vivent selon les principes de sacrifices de l'économat chrétien ; cela a plus de valeur qu'aucun bienfait matériel !

QUAND L'ARGENT FAIT DÉFAUT

On dit souvent : « Quand l'argent se fait rare, la famille va se battre ! » Cependant, comme le révèlent les Écritures, il y a souvent un « mais Dieu... » quand Il intervient. Cela est vrai pour l'église mais aussi pour les familles chrétiennes !

Je me suis rendu compte que la famille ou l'église qui prie vraiment, ardemment, ensemble, restera unie. De plus, si Jésus est au centre de leurs difficultés financières, leurs vrais besoins seront comblés, et ils prospéreront sur le plan financier aussi bien que sur le plan relationnel. De prime abord, cela pourrait paraître surprenant que j'associe le relationnel aux finances. Mais comme peuvent l'attester plusieurs d'entre nous, les relations peuvent se tendre quand les difficultés financières surgissent. « Aux hommes cela est impossible, mais à Dieu tout est possible » (Matthieu 19.26).

En 1995, Janet et moi avons reçu un appel de la Fédération de la Californie du Centre pour servir en qualité de président. Plus tard, elle est devenue la responsable du ministère de la prière et du ministère des femmes. Nous avons rencontré plusieurs personnes merveilleuses et il s'y passait de merveilleuses choses, mais il y avait aussi des défis d'ordres financier, relationnel et missionnaire à relever.

Je priais : « Je ne veux plus gérer mes finances. »

EN AVANT DANS LA FOI

La liste des miracles pourrait s'allonger encore et encore. Miracles sur le plan relationnel, personnel, dans le ministère, les campagnes d'évangélisation, les finances et les bienfaits innombrables dont nous avons été témoins au cours de ces dix dernières années de voyage à travers le monde, dans l'exercice de nos fonctions à l'Association pastorale au niveau de la Conférence générale. Dieu œuvre de la même manière dans le monde entier quand son peuple fait appel à Lui et suit ses directives !

« Les moyens dont nous disposons peuvent paraître insuffisants pour les besoins de l'œuvre; cependant des ressources abondantes s'offriront à nous si seulement nous voulons marcher en avant par la foi, croyant à la puissance de Dieu qui suffit à tout. Si l'œuvre est de Dieu, il pourvoira lui-même aux moyens nécessaires à son accomplissement. Celui qui compte sur lui, sincèrement et avec simplicité, se trouvera récompensé. Le peu qui sera employé au service du Seigneur du ciel, d'une manière prudente et économique, s'accroîtra au moment même de la distribution. La petite provision de nourriture que le Christ tenait en sa main ne diminuait point tant que la multitude affamée ne fut pas rassasiée. Si nous nous dirigeons vers la source de toute puissance, les mains de la foi ouvertes pour recevoir, nous serons soutenus dans notre œuvre, même au milieu des circonstances les plus défavorables, et nous serons à même de donner à d'autres le Pain de vie. »⁴

Ce temps de crise pourrait être le même que celui du « livre des Actes. » Ces premiers croyants avaient peu d'argent, pas de bâtiments pour l'église, peu de pasteurs et aucune grande institution et ils étaient persécutés ! Mais Dieu leur a permis de renverser le monde et ils ont répondu à l'appel de Jésus dans Actes 1.8, en priant et en recherchant l'Esprit Saint, jusqu'à ce qu'ils soient baptisés.

Que peut-il accomplir à travers nous à ce moment crucial de l'histoire du monde ? Nous ne voulons pas revenir à la « norme », si cette norme veut dire Laodicée ! Ce temps de crise peut nous amener à la dernière grande explosion de réveil et de réforme, sous l'impulsion du Saint-Esprit qui aboutit à la seconde venue du Christ. Alors que nous faisons face aux difficultés financières à venir, au lieu de nous laisser submerger par l'anxiété, de dépendre des méthodes humaines et de la sagesse conventionnelle, nous devons suivre le processus qu'ils adoptèrent encore et encore dans le livre des Actes.

Face à chaque défi, chaque persécution ou chaque obstacle, les premiers chrétiens se rassemblaient pour prier et jeûner. Le Saint-Esprit se manifestait et la Parole de Dieu se répandait. Certains se convertissaient et d'autres rejetaient le message. Néanmoins, l'église s'accroissait de manière spectaculaire et les premiers chrétiens ont propagé la Parole dans le monde entier en près de 25 ans environ ! Bien qu'ils aient peu d'argent, pas d'église, peu de pasteurs, pas d'institution, et peu d'éducation, Dieu leur a donné tout ce dont ils avaient besoin et même davantage, et toute la gloire lui revient !

Dieu nous appelle à l'aider à écrire le dernier chapitre du livre des Actes des Apôtres, alors qu'Il se prépare à revenir très bientôt. Il est toujours capable de changer le peu en plus ! 



¹ Ellen G. White, *Le ministère de la guérison*, p. 415.

² Ibid., p. 409.

³ Les matériels sur la gestion des finances de Larry Burkett et plus tard de Dave Ramsey sont inestimables.

⁴ Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 364.

Jerry Page est le secrétaire de l'Association pastorale de la Conférence générale des Adventistes du septième jour à Silver Spring, dans le Maryland. Cet article a paru pour la première fois dans le magazine Ministry, en juillet 2020.

Chère Deborah,

Je veux bien l'admettre, je n'aime pas le changement. Juste au moment où je trouve mes « marques », revoilà le changement qui m'accueille avec des bras pas si accueillants que cela ! Mais comme la plupart des gens, je m'adapte et je surmonte la situation !

Cependant, un récent changement dû à une réaffectation au niveau de la fédération, m'a laissée avec plus de questions que de réponses. Après avoir été infirmière pendant plus de 30 ans, je ne parviens pas à trouver du travail dans notre nouvelle ville. Jusqu'à présent, cela n'avait jamais été un problème, mais j'ai le sentiment que mon âge y est pour quelque chose !

Pour la toute première fois, je suis presque jalouse de mon mari. À chaque fois que nous déménageons, un travail l'attend car il est le nouveau pasteur du district ! Mais cette fois, je me sens perdue sans ma carrière, et je lutte pour trouver la bonne attitude à adopter, tout en essayant de continuer à faire preuve d'enthousiasme dans notre nouvelle église.

Je suis complètement prise de court par ce qui m'arrive et pour être honnête, je ne suis plus la même personne qui était toujours souriante et pleine d'entrain. Mon mari et mes enfants adultes ont laissé entendre que je devais peut-être en parler à quelqu'un.

J'ai réellement besoin de discernement et de direction.

Celle qui erre sans but

Chère Celle qui erre sans but,

Votre situation est difficile mais non impossible. Heureusement, il semble que vous avez un bon réseau de soutien, ce qui est une bénédiction alors que vous manœuvrez dans les prochaines étapes. Dépendant de votre situation, vous pourriez prendre contact avec quelques amis chrétiens qui pourraient vous encourager, parler à une autre femme de pasteur dont l'avis compte pour vous, ou prendre un rendez-vous avec un conseiller professionnel (surtout si vous êtes enclin à la dépression).

Vous pouvez être certaine que Dieu a un plan parfait pour vous et qu'Il vous le révélera au moment opportun ! Récemment, une personne qui se trouvait dans une situation similaire a partagé quelques idées qui l'ont aidé à donner un nouveau but et un nouveau sens à son ancienne carrière. Par ailleurs, elle a découvert quelques talents cachés. Voici quelques-unes de ces idées que vous pourriez mettre en pratique pendant cette période d'attente :

- Revoyez votre CV et mettez-le à jour.
- Explorez votre nouvelle ville et cherchez ce qui est possible de faire pour visiter les personnes de votre communauté, lorsque vous faites une marche ou des courses.
- Portez-vous volontaire dans divers établissements de votre nouvelle région.
- Inscrivez-vous à des cours en ligne afin d'apprendre de nouvelles compétences et affinez vos connaissances de base.
- Soyez ouverte à l'expansion de vos horizons.
- Demandez dans vos prières que Dieu vous accorde une belle opportunité professionnelle !

Non seulement le temps passera plus vite mais vous vous focaliserez sur autre chose, ce qui vous aidera à déterminer un autre objectif et une autre voie. De plus, le temps intermédiaire vous permettra de mieux faire connaissance avec votre nouvelle famille de l'église.

Ne vous y trompez pas, Dieu n'en a pas fini avec vous. Il a de multiples options qui iront parfaitement à vous et à votre famille.

« Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Eternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance. » (Jérémie 29.11)

Je reste en communion de prière,

Deborah



Quand le chien

vous mord

Vous ne pourrez empêcher les oiseaux de la tourmente de voler au-dessus de votre tête, mais vous pouvez les empêcher de tisser un nid dans vos cheveux.

PROVERBE CHINOIS

C'était une lettre ordinaire, sans adresse de retour. Interrogative, elle a ouvert l'enveloppe et a commencé la lecture puis s'est assise en proie au désespoir.

La semaine avait été particulièrement difficile sur le plan émotionnel et elle s'était sentie tellement seule. Être une femme de pasteur occupée avait certainement de bons côtés mais aussi des mauvais, et cette lettre, chargée de critiques acerbes à son égard mais aussi à l'égard du ministère de son époux et de leurs enfants était un coup dur qui entraîna son moral déjà au plus bas dans une chute libre émotionnelle.

UN TOUR DE MONTAGNES RUSSES

La vie peut être extraordinaire et magnifique, puis les choses peuvent aller de travers, comme une « morsure » faite à votre estime de vous-même, à vos capacités à gérer les choses, à votre joie de vivre, voire à votre foi. Nous avons tous vécu ces attaques vicieuses inattendues dans le cours d'une vie en général paisible et tranquille :

- Une contrainte financière inopinée frappe la famille.

- Les enfants rencontrent des problèmes à l'école ou dans le voisinage ou à l'église.
- Vous perdez votre emploi ou vous êtes écartée d'une promotion.
- Une personne qui vous soutenait vous critique et trouve toujours à redire.
- Le décès d'un ami cher ou d'un membre de votre famille vous touche péniblement.
- Votre dernier bilan de santé révèle quelques nouvelles inquiétantes.
- Vous déménagez loin de votre famille et vos amis.

Souvent, il semble que ces énormes « morsures » surviennent quand nos ressources émotionnelles sont déjà fragilisées par une accumulation de petites sources de stress. Dans de tels moments, même les paroles du chant de Julie Andrews « Longues moustaches des minets gracieux, bonnes mitaines et bon feu qui brille... » ne suffisent pas à nous remonter le moral.

LE CORPS EST CONÇU POUR SE DÉFENDRE.

Nos corps ont été conçus pour nous aider à gérer les petites crises de la vie quotidienne aussi bien que les circonstances difficiles occasionnelles. Le

stress modéré quotidien peut provoquer une réaction physiologique qui augmente notre perception et aiguise notre objectivité afin de nous aider à résoudre les problèmes.

Une fois la situation sous contrôle et le facteur de stress résolu, l'esprit et le corps peuvent se détendre. Cependant, il peut arriver parfois que ces facteurs de stress modérés soient continus, comme par exemple une surcharge de travail, une série de déceptions, des problèmes familiaux continus, ce qui aboutit à une accumulation de tension qui, à son tour, donne lieu à une usure des aptitudes émotionnelles à gérer les choses.

Quand le cerveau reçoit une menace de danger réel ou perçu, un signal d'alarme est envoyé à tous les systèmes du corps humain. Instantanément, un produit chimique puissant est libéré, ce qui stimule la préparation du corps soit pour une fuite ou une bataille. Il y a parallèlement, une augmentation du rythme respiratoire, du rythme cardiaque, de la pression artérielle et des contractions musculaires. Vous êtes prêt à passer à l'action.

Cependant, quand on est confronté à une menace susceptible d'altérer notre vie, alors que nous sommes déjà en proie au stress, la capacité du corps et du cerveau à gérer ce stress, peut accuser une surcharge et commencer à afficher des signes de rupture émotionnelle, ou de début de conditions chroniques tels les maladies coronariennes, une pression artérielle élevée, la dépression et autres maladies problématiques.

UN SIGNAL D'ALERTE : LE STRESS

Soyez attentifs à ces signaux d'alerte ou à tout autre signe.

**Ces énormes
« morsures »
surviennent quand
nos ressources
émotionnelles sont
déjà fragilisées.**

SYMPTÔMES ÉMOTIONNELS ET COGNITIFS :

1. Un manque de patience, une incapacité à gérer ses humeurs et à se concentrer, être facilement agité.
2. Une faible estime de soi-même accompagnée de tristesse et de découragement.
3. Un manque d'intérêt pour les activités normales de la vie quotidienne comme par exemple quitter son lit le matin, se préoccuper de son hygiène personnelle, s'habiller correctement, etc.
4. Se sentir dépassé et incapable d'assumer ses responsabilités.
5. Négliger les pratiques d'une vie saine comme s'adonner à l'exercice physique, avoir une alimentation équilibrée et dormir suffisamment.
6. Une réticence à socialiser, même se joindre aux assemblées de l'église.
7. Afficher une baisse de confiance et de foi en Dieu.

SYMPTÔMES PHYSIQUES :

1. La fatigue et un faible taux d'énergie.
2. Des maux de tête et des douleurs musculaires.

3. Un pouls rapide et des douleurs à la poitrine.
4. Possibilité accrue d'attraper froid et à contracter des infections.
5. Une incapacité à se relaxer.
6. Des symptômes gastriques, notamment les maux d'estomac, la diarrhée, la constipation et les douleurs.
7. Des comportements nerveux comme se ronger les ongles et s'agiter, etc.

L'AIDE EST DISPONIBLE

Quiconque se sent dépassé à cause du stress devrait tout d'abord parler à son médecin. Les symptômes du stress peuvent parfois s'avérer être des signes d'autres maladies. Un bilan de santé peut aider à déceler ce qui ne va pas et à y remédier par la prise d'un traitement approprié. Le médecin peut également recommander un thérapeute ou un conseiller si nécessaire afin de résoudre le problème et circonscrire le stress.

Vous pouvez aussi aider votre esprit et votre corps à mieux gérer le stress en suivant quelques-unes des suggestions suivantes.

- **Mangez des aliments sains.** Remplacez la caféine, le sucre et la nourriture industrielle à haute teneur en graisse par un régime simple à base d'aliments naturels complets tels les fruits frais, les légumes, les légumineuses et les noix.
- **Bougez.** Un moyen rapide pour se débarrasser de la tension dans le but de relâcher ces endorphines, sources de bien-être est de s'adonner à des activités physiques. Faire de la marche, se joindre à un groupe ou



Nos corps ont été conçus pour nous aider à gérer les petites crises de la vie quotidienne.

- fréquenter une salle de gym pour faire des exercices ou du vélo auront un impact positif sur votre humeur. Autant que possible, sortez et jouissez du soleil et du grand air quand vous faites de l'exercice.
- **Dormez suffisamment.** Le stress a un impact sur la qualité du sommeil. Un manque de sommeil nous empêche de gérer efficacement notre stress. Faire suffisamment de sport chaque jour favorise un sommeil réparateur. Essayez les méthodes de relaxation et déconnectez-vous de la technologie autant que possible, au moins une heure avant le coucher pour favoriser la relaxation du corps.
 - **Inspirez profondément.** Nous avons tendance à oublier à quel point prendre de profondes inspirations peut être bénéfique pour le corps, car cela réduit la pression artérielle, ralentit les battements du cœur et diminue le niveau de stress. Prendre de profondes inspirations, plusieurs fois, chaque jour, favorise le calme et la relaxation.
 - **Appuyez-vous sur votre réseau de soutien.** Nombreux sont ceux qui se retranchent dans la solitude quand les choses vont mal. Au contraire, compter sur ses amis et sa famille peut vous procurer une oreille attentive, le réconfort, l'apaisement et l'acceptation, tout ce qui aide et encourage la guérison émotionnelle et un retour à une perception plus claire et un mode de vie de plus en plus normal.

Quittez votre zone de confort. Portez-vous volontaire. Joignez-vous à une classe d'artisanat ou d'art. Développez une nouvelle aptitude ou apprenez à jouer d'un nouvel instrument. Joignez-vous à un club de lecture. Adoptez un animal. Vous engager dans une nouvelle

activité augmentera votre engouement pour la vie tout en diminuant votre focalisation sur les problèmes.

- **Comptez vos bénédictions.** Transférez notre attention de tout ce qui va mal à tout ce qui est positif dans notre vie permet de développer de façon équilibrée une aptitude à la réflexion. « Rien ne dispose mieux à la santé du corps et de l'âme qu'un esprit de reconnaissance et de louange. » Ellen white, *Le Ministère de la guérison*, p. 216. Quand nous focalisons nos pensées sur la gratitude, nous ouvrons nos cœurs à la paix céleste qui nous est procurée par un Créateur aimant.

CONCLUSION

Gérer le stress est un aspect normal de la vie. Cependant, même les plus petites contrariétés peuvent prendre d'énormes proportions quand nos défenses sont affaiblies par le manque de sommeil, la solitude, ou des épisodes pouvant être perçus comme des échecs. Savoir reconnaître les signaux d'alarme, maintenir des habitudes de vie saine, compter sur notre réseau de soutien et garder la foi en un Père céleste aimant vont soulager le fardeau et nous diriger vers la joie, la paix et un esprit soulagé. J

Rae Lee Cooper est infirmière. Son mari, Lowell, et elle-même ont deux enfants mariés et trois adorables petits-enfants. Elle a passé la majeure partie de son enfance en Extrême-Orient et a ensuite travaillé en tant que missionnaire aux côtés de son mari en Inde pendant 16 années. Elle aime la musique, l'art, la cuisine et la lecture.



Citations Spéciales

Que de fois il nous a dirigés de manière à faire échouer les plans de l'ennemi! Si nous pouvions nous en rendre compte, nous avancerions résolument sans jamais maigrir. Notre foi serait solide, et nulle épreuve n'arriverait à nous ébranler.

—*Prophètes et rois*, p. 436.

Pour tous ceux qui s'efforcent de saisir la main de Dieu, afin d'être dirigés par lui, le moment du découragement le plus grand est celui-là même où le secours divin est le plus près. Plus tard, ils regarderont en arrière, avec reconnaissance, vers la partie la plus sombre du chemin parcouru.

"Le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux (2 pierre 2:9)." Il les fera sortir de toute tentation et de toute épreuve, avec une foi plus ferme et une expérience plus riche.

—*Jésus-Christ*, p. 524

Tout ce qui nous a laissé perplexe sur la providence divine nous sera expliqué dans un monde à venir. Les choses difficiles à comprendre trouveront une explication.

Les mystères de la grâce nous seront dévoilés. Là où notre esprit limité n'avait vu que confusion et promesses rompues, nous verrons la plus parfaite et magnifique harmonie. Nous saurons alors que l'amour infini avait ordonné ces expériences qui nous avaient semblé les plus ardues.

—*Testimonies for the Church*, vol. 9, p. 286

Connaître Jésus suppose un changement de cœur. Aucune personne non convertie, dans son état naturel de débauche, ne peut aimer le Christ. L'amour pour Jésus est le premier résultat de la conversion. La preuve de cet amour est donné : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. »

« Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour. »

—*Daughters of Grace*, p. 240

Le Christ est venu sur la terre dans une période de mondanité intense, où l'on subordonnait les intérêts spirituels aux intérêts matériels, les valeurs éternelles aux valeurs temporelles. On prenait en ce temps-là les chimères pour des réalités, et inversement. On ne contemplait pas le monde invisible par la foi. Satan était parvenu à faire croire que les affaires terrestres étaient les seules qui soient dignes d'attention, et les hommes étaient tombés dans ses pièges. Le Christ apparut pour changer cette situation. Il s'efforça de rompre le charme séducteur qui fascinait l'humanité. Dans ses instructions, il veilla à établir la part du ciel et de la terre, à détourner les pensées de ses auditeurs du moment présent pour les attirer sur l'avenir. Dans leurs activités journalières, ils devaient songer à l'éternité.

—*Les paraboles de Jésus*, p. 321



EN ROUTE !

VIVRE AU SEIN D'UNE FAMILLE PASTORALE signifie que vous déménagez souvent et vivez dans différentes villes. Cela peut parfois être amusant parce que vous explorez toutes sortes de nouveaux endroits et vous vous faites de nouveaux amis. Mais parfois cela peut être difficile parce que vous devez quitter l'endroit où vous avez vécu, votre école, vos amis et tout reprendre à zéro. Ce qui est merveilleux c'est que Dieu est avec nous où que nous allions. Il se soucie de nous, Il comprend quand nous sommes tristes de quitter nos amis et de tout recommencer, Il ne cesse jamais de nous aimer. En Deutéronome 31.8, il est dit : « L'Éternel marchera lui-même devant toi, il sera lui-même avec toi, il ne te délaissera point, il ne t'abandonnera point; ne crains point, et ne t'effraie point. »

CEUX QUI DÉMÉNAGENT DANS LA BIBLE

Nombreux sont ceux qui ont déménagé dans la Bible. Voici la liste de quelques personnes qui ont quitté leur maison. Savez-vous où ils se sont rendus ?

Térach, Abraham, Sara et Lot ont déménagé de _____ à _____ (Genèse 11.31).

Rebecca a déménagé de _____ à _____ (Genèse 24).

Jacob a déménagé de _____ à _____ (Genèse 28.10).

Joseph (le fils de Jacob) a déménagé de _____ à _____ (Genèse 37).

Ruth et Naomi ont déménagé de _____ à _____ (Ruth 1.22).

Daniel et ses amis ont déménagé de _____ à _____ (Daniel 1).

Esther a déménagé de _____ à _____ (Esther 2.7, 8).

Marie et Joseph ont déménagé de _____ à _____ et plus tard à _____ (Matthieu 2).

PRIER POUR SA PROCHAINE MAISON

Qu'aimeriez-vous demander dans votre prière concernant votre prochaine maison ? Vos nouveaux amis ? Votre prochaine église ? Même si votre famille n'envisage pas de déménager, vous pouvez toujours prier pour le futur endroit que Dieu prépare pour votre famille. Parlez de vos espoirs et de vos rêves concernant votre prochain déménagement, et écrivez une prière tous ensemble. Pliez en deux une feuille de papier, telle une carte de vœux. Découpez le sommet de la carte et donnez-lui une forme de toit, afin qu'elle ait l'allure d'une maison. Inscrivez votre prière à l'intérieur de la maison et gardez-la soigneusement. De temps en temps, prenez votre prière et priez tous ensemble, en famille, au sujet de votre prochain déménagement.





DES CADEAUX PARTOUT !

Où que nous vivions, il y a des personnes spéciales à aimer, des endroits intéressants à visiter, des personnes qui ont besoin d'entendre parler de l'amour de Dieu, et toutes sortes de choses extraordinaires qui enrichissent la vie ! Prenez une feuille de papier pour chaque endroit où vous avez vécu. Au sommet de la feuille, inscrivez le nom de la ville ou dessinez votre maison. Ensuite, pensez à toutes ces personnes merveilleuses que vous avez connues, à ce qui vous rendait heureux d'aller à l'église, à quelques-uns de vos meilleurs souvenirs de cet endroit, et à toute autre chose pour laquelle vous souhaiteriez remercier Dieu. Faites la même chose pour chaque maison dans laquelle vous avez vécu, même si vous n'avez déménagé qu'une fois. Où que nous vivions, Dieu nous entoure de cadeaux extraordinaires qui n'attendent qu'à être découverts et appréciés. Je me demande quelles surprises extraordinaires il est en train de préparer là où vous vivrez après votre prochain déménagement !

JÉSUS : CONSTRUCTEUR DE MAISONS

Lisez Jean 14.1-3. En ce moment, Jésus est au ciel et prépare de nouvelles maisons pour ses amis. J'imagine qu'Il connaît nos goûts et qu'Il est occupé à préparer des milliers de chambres pour chacun d'entre nous. Nous ne pouvons imaginer à quel point le ciel sera merveilleux ! Mais nous pouvons nous demander de quoi aura l'air notre demeure céleste personnalisée. Une de mes amies aime les ours et elle s'imagine que Jésus placera un vrai ours en peluche dans sa chambre qu'elle pourra câliner quand elle en ressentira le besoin. Un autre ami aime sa cabane dans l'arbre et il s'imagine que sa demeure céleste pourrait être une maison dans un arbre. Partagez quelques-unes de vos idées en faisant preuve d'imagination. Priez et remerciez Jésus d'avoir préparé un endroit spécial pour nous. Un endroit bien plus extraordinaire que tout ce qu'on pourrait imaginer sur terre !

DES MOTS SUR LA ROUTE

Découpez plusieurs maisons en papier, de différentes formes, tailles et couleurs. Classez-les en une longue rangée. Inscrivez sur chaque maison un des mots du passage de Jean 14.1-3. Ensuite mélangez le tout et chronométrez à quelle vitesse vous pouvez mettre ce passage biblique dans le bon ordre. Quand vous aurez appris tous les versets, décorez les maisons et utilisez-les pour créer une guirlande pour votre propre maison.



LA PROMESSE DE DIEU

Découpez une feuille cartonnée de la forme d'une maison. Inscrivez les paroles de Deutéronome 31.8 sur la maison. Décorez cette forme comme bon vous semble. Faites un trou au sommet de la forme et mettez-y une ficelle ou un ruban afin de pouvoir l'accrocher. Affichez votre maison afin de vous rappeler que Dieu est avec vous où que vous alliez.



UN CADEAU DE DÉPART



Connaissez-vous quelqu'un qui déménage ? Trouvez-leur un cadeau de circonstances. Dans une jolie boîte ou un joli sac, déposez-y une photo de vous-même comportant un message d'encouragement au dos, quelque chose de petit pour leur nouvelle chambre, une large carte ou un cahier de notes où figurent des messages positifs de la part de leurs amis, quelque chose qui leur rappellerait les bons moments passés en votre compagnie, comme par exemple un gâteau que vous auriez tous deux apprécié ou un petit jeu pratiqué ensemble, des ballons à souffler à leur

arrivée, un paquet de mouchoirs en papier (juste au cas où), une copie de Deutéronome 31.8 que vous aurez décorée et encadrée ou transformée en cintre comme celui qui est décrit dans la section « la promesse de Dieu », un pot avec de la terre provenant de leur jardin afin qu'ils gardent un souvenir de leur ancienne ville, un guide proposant toutes les activités susceptibles d'intéresser les enfants dans leur nouvelle ville, région ou état (ou écrivez au bureau du tourisme de leur nouveau lieu de résidence et demandez quelques

brochures), un bon restaurant pour que leur famille puisse aller manger quelque part près de leur nouvelle résidence, et tout autre chose qui pourrait leur faire plaisir. Demandez à vos parents de vous aider à écrire une prière pour la famille de votre ami. Priez pour que leur installation se passe au mieux et pour qu'ils trouvent la paix, la joie et l'amitié sur place. Glissez cette prière dans le sac à cadeaux. Avant leur départ, invitez-les pour un repas, passez un moment spécial en prière avec eux et offrez-leur le sac à cadeaux.





LES ÉMOTIONS LIÉES AU DÉPART



Un déménagement peut provoquer une pléthore d'émotions. Mais Jésus se soucie de toutes nos émotions, et il comprend quand nous nous sentons triste, quand nous sommes effrayés, enthousiastes ou stressés. Lisez Matthieu 11.28, 29. Prenez une grande feuille en papier. Au milieu de la feuille dessinez un grand cœur, puis divisez le cœur en quatre sections. Dans chaque section, inscrivez ce qui suit : « Je suis triste à l'idée de déménager parce que . . . », « Je me sens . . . », « Je me sens effrayé ou anxieux à l'idée de déménager parce que . . . » et « Je me sens stressé à l'idée de déménager parce que . . . » Notez quelques-unes de vos idées et discutez-en avec vos parents. Dites-leur comment ils pourraient vous aider quand vous vous sentez triste, anxieux, effrayé ou stressé à cause de tout ce que vous devez faire. Mais parlez-leur aussi de

tout ce qui vous plaît et dites-leur comment ils peuvent vous aider à apprécier le déménagement vers un nouvel endroit. Quand nous comprenons les émotions des uns et des autres, nous pouvons nous reconforter, nous encourager et nous aider mutuellement. Et c'est bénéfique pour tous les membres de la famille.



COMMENCEZ À EMBALLER !

Une de mes amies vivait dans un pays troublé par la guerre. Parfois sa famille devait déménager très rapidement pour des raisons de sécurité. Elle m'a dit que tout ce qu'on pouvait vraiment posséder au monde, était ce que l'on pouvait transporter dans deux sacs de course, parce que c'était tout ce qu'elle avait pu prendre avec elle. Donnez à chaque membre de votre famille deux sacs de course et demandez-leur de choisir ce qu'ils prendraient avec eux s'ils n'avaient que ces deux sacs à remplir. Accordez-leur trente minutes pour remplir ces sacs. Quand le temps est écoulé, découvrez ce que chacun a choisi. Que chacun explique la raison pour laquelle il a choisi ces objets précis. Quel est le bon côté de n'avoir que quelques effets ? Le mauvais côté ? Remerciez Dieu car pour le moment vous pouvez tout prendre avec vous quand vous déménagez.



Karen Holford est la responsable du Ministère de la famille au sein de la Division transeuropéenne. Elle a vécu dans une vingtaine de maisons tout au long de son parcours.

Division de l'Afrique centrale et orientale

En février 2020, les femmes de pasteurs de l'Union de l'Ouganda ont organisé une cérémonie de remise de diplôme. Elles étaient environ 160 à se voir attribuer un diplôme ce jour-là.



Quelques-unes des diplômées déployent fièrement leurs certificats.

En Ouganda, les femmes de pasteurs célèbrent le fait de pouvoir poursuivre leur éducation.

Musa et Winfrida Mitekaro ont visité trois sites en Ouganda où des enfants de pasteurs ont prêché pour célébrer *ECD Mission Extravaganza*. Trois jeunes hommes travaillaient avec une équipe d'enfants de pasteurs et les soutenaient dans diverses activités. Gloire à Dieu pour les nombreuses âmes qui ont accepté le Christ en tant que Sauveur personnel, grâce au travail acharné de ces jeunes.



Trois jeunes hommes ainsi qu'une équipe d'enfants de pasteurs ont dirigé les activités lors de ces rencontres.

Les femmes de pasteurs de l'Union du Sud de la Tanzanie construisent une église pour 25 nouveaux convertis qui ont accepté Jésus en tant que Sauveur personnel l'année dernière.



Les femmes de pasteurs ont construit une nouvelle église en Tanzanie.



Division de l'Afrique australe et de l'Océan Indien

Thandi Papu de la Fédération du Cap a rapporté qu'ils ont eu une réunion *Sherpy* virtuelle (*Sherpy* est le surnom de leur groupe *Shepherdess*). Elle a déclaré : « Dieu reste fidèle durant notre confinement et nous le remercions pour sa providence. L'œuvre de Dieu continue d'une manière très spéciale via internet. C'est extraordinaire qu'en tant qu'église nous puissions nous connecter avec celles qu'on avait perdu de vue, les parents et les amis qui ne partagent pas notre foi. Nous recevons des retours d'informations positifs. Nous sommes sur nos genoux à cause de la COVID-19. Nous plaçons sur nos genoux à cause de la COVID-19. Nous plaçons sur nos genoux à cause de la COVID-19. Nous plaçons sur nos genoux à cause de la COVID-19. »

Thandi Papu a tenu des réunions virtuelles dont l'objectif était de passer des moments en prière.



Division de l'Asie du Sud



Les femmes de pasteurs ont tenu des réunions d'évangélisation axées sur la santé dans une région majoritairement hindoue de Batanagar, Kolkata.



Soixante-six femmes de pasteurs se sont réunies dans les bureaux de l'Union de l'Ouest de l'Inde pour des rencontres. Elles ont eu des séminaires sur la santé féminine, sur la manière d'atteindre les femmes pour Jésus et sur la vie de prière.



Les épouses de l'Union de l'Inde du Sud et du Centre se sont réunies à Srirangapatna. Le thème était « Diriger et aimer diriger ».



Les femmes de pasteurs de l'Union du Sud-Ouest de l'Inde se sont réunies à l'église à Thrissur. À l'ordre du jour, des sujets tels « Les étapes de la prière de Jésus », « Quand on ridiculise votre époux » et « L'intercession de Jésus pour ses disciples ».



L'Union de l'Inde du Sud et du Centre a aussi aidé les femmes de pasteurs à établir des petits commerces afin qu'elles génèrent des revenus pour leur famille.



Les femmes de pasteurs de l'Union de l'Inde ont eu une rencontre au centre adventiste du Mont Carmel à Erode. Le thème était « Réveille-toi, lève-toi et brille ».



Les épouses de pasteurs de l'Union du Nord de l'Inde se sont réunies à l'école adventiste à Khunti. Elles ont été encouragées sur leur vie de prière et leur rôle en tant que femme de pasteur.



L'Union du Centre de l'Inde et de l'Est a aussi un projet visant à aider les femmes de pasteurs à générer des revenus.



Les femmes de pasteurs de l'Union de l'Inde ont reçu 12 chèvres. L'objectif est de générer des revenus.



Les femmes de pasteurs de l'Union de l'Ouest de l'Inde se sont rencontrées à la Fédération de Maharashtra Centre et ont pu apprécier des réunions sur la méthode de prière de Jésus, les études bibliques et la santé.

Division de l'Afrique centrale et occidentale



L'Union des missions du Cameroun a tenu une retraite de trois jours pour les nouvelles femmes de pasteurs, en août dernier.

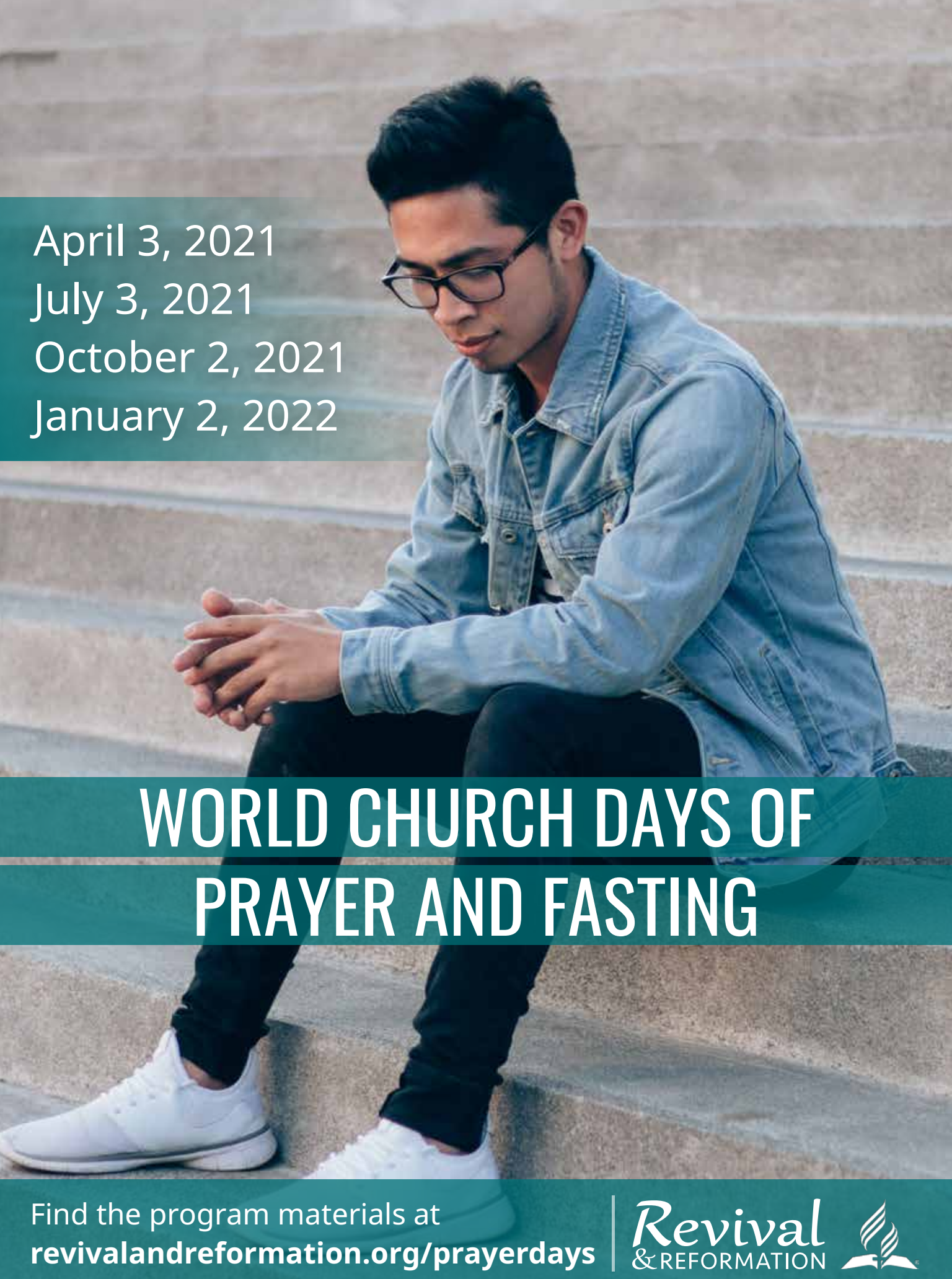


Une donation a été faite aux veuves de pasteurs non consacrés du Cameroun.



Des dons ont aussi été faits au Ministère pour les orphelins à la Fédération Mi Centre du Ghana. Le fils du feu pasteur et Mme. Sarpong.





April 3, 2021
July 3, 2021
October 2, 2021
January 2, 2022

WORLD CHURCH DAYS OF PRAYER AND FASTING

Find the program materials at
revivalandreformation.org/prayerdays

Revival
& REFORMATION

